

Loire-Atlantique

⊕ P.8 À LA RENCONTRE...

**La culture
au collège**
des projets pour
mieux apprendre

SUPPLÉMENT

**La Loire, entre art
et environnement**
un guide à détacher,
dans ce magazine

⊕ P.16 LE POINT SUR...

**Canal, Erdre
et Sèvre**
des voies navigables,
aux petits soins

Le magazine du Conseil général
mai 2008 • n° 71



LOIRE
ATLANTIQUE
Département solidaire
Conseil général

mai 68

en Loire-Atlantique

LE SOUFFLE DU PRINTEMPS



→ EXPOSITION
du 13 mai au
11 juillet 2008

Entrée libre
Hôtel du Département à Nantes

14 domaines d'actions

dans ce numéro

- **Enfance, adolescence, famille** → p. 18
- **Personnes âgées, dépendances, handicaps** → p. 6
- **Solidarité et insertion** → p. 6, 18
- **Voies de communication** → p. 16, 19
- **Culture, patrimoine, citoyenneté** → p. 3, 5, 8 à 15, 22 à 24
- **Tourisme, relations internationales**
- **Environnement** → p. 7, 19
- **Équilibres territoriaux, transports** → p. 4
- **Économie et emploi,** → p. 6, 7, 17
- **Habitat** → p. 2
- **Enseignement** → p. 8, 9, 17
- **Jeunesse, éducation populaire, sports** → p. 4, 5
- **Action foncière** → p. 19

L'actualité départementale des cantons de Châteauvriant, Nantes 6 et Saint-Mars-la-Jaille → p. 17 à 19

En couverture : événements de Mai 68 en Loire-Atlantique
lire le dossier correspondant, pages 10 à 15

Plus d'informations sur le site www.cg44.fr

Loire-Atlantique, le magazine du Conseil général • Directeur de la publication : Patrick Mareschal • Cadreur de la publication : Raphaël Broquet et Patrick Gaudin • n° 71, mai 2008 • ISSN 1281-2919 • Rédacteur en chef : Sébastien Duchet, Directeur de la citoyenneté et de l'information, CG • Rédaction : Jérôme Hennequin, Sébastien Duchet, Gaëlle Lecoq, Julien Madi, Paul Picaud • Ont participé à ce numéro : Laurence Bekeret, Julien Patron et les services départementaux • Photos : Daniel Miasa, Christiane Blanchard, Hélène Jonckheere, Yann Fourcher, Jean-Lucage, CG (sauf mention) • Maquette : Citizen Press • Mise en page : Carole Hornumel, Anne Thevenet (CG) • Du trouver Loire-Atlantique magazine ? Le magazine du Conseil général est édité par Imprimerie Groupée, 3201 000, réimprimé sur papier recyclé, et diffusé dans toutes les halles aux lettres du département par La Poste et Adresso. Il est également disponible dans toutes les mairies. Pour nous contacter, par courrier : Conseil général de Loire-Atlantique, Régime du Département, 3, quai Caennay, BP 40109 - 44001 Nantes cedex 1 • par téléphone au 02 40 99 14 44 • par e-mail : magazine@cg44.fr

la parole à...

Des solutions adaptées aux territoires



RENÉ LEROUX, vice-président du Conseil général en charge de l'habitat

L'habitat a désormais un vice-président dédié au sein du Conseil général. Quelles en sont les raisons ? Il s'agit d'une préoccupation que nous avons clairement identifiée auprès des habitants de Loire-Atlantique pendant toute la campagne électorale. Le logement est une étape fondatrice de la vie adulte de tout citoyen, que chacun franchissait assez facilement il y a encore dix ans mais qui est devenue problématique aujourd'hui. Hausse du foncier, hausses des charges locatives, pénurie de logements sociaux, certains territoires très attractifs de notre département ne sont aujourd'hui plus accessibles aux jeunes qui y sont nés. Maire d'une commune du littoral (La Turballe) et vice-président de l'habitat à la communauté d'agglomération Cap Atlantique pendant les sept dernières années, je suis bien placé pour connaître les conséquences de ce problème et je pense que le Conseil général peut contribuer à conduire des solutions adaptées sur notre département. En attribuant une délégation dédiée à l'habitat, il témoigne ainsi de sa volonté en la matière même si il n'est pas, loin s'en faut, l'acteur principal de cette politique.

Quelle est la première étape ? Elle a en fait déjà eu lieu, le Conseil général ayant anticipé la question bien avant les élections. En 2007, il a réuni tous les maires de Loire-Atlantique pour identifier les problèmes de logement, variables selon les territoires. Les données obtenues nous permettent aujourd'hui d'élaborer un plan départemental de l'habitat. Il faut du logement et cela passera forcément par du logement social. En parallèle d'une politique d'accession à la propriété, nous devons encourager le principe de location / accession : après 6 mois d'occupation (4 ans maximum) d'un logement conventionné, le locataire pourra commencer à l'acquérir.

Y a-t-il d'autres pistes ? Bien entendu ! Nous souhaitons également favoriser l'accession aidée sur certains secteurs. D'autres territoires nécessitent des réponses différentes, comme l'acquisition décalée, où l'on acquiert le terrain après le bâti si on ne peut payer l'ensemble en une seule fois : sur le littoral ou la première couronne nantaise, le foncier est parfois supérieur de 50 % à la construction. Notre action portera également sur l'amélioration de l'habitat pour accroître le maintien à domicile et sur des constructions moins gourmandes en énergie. L'ensemble de ces actions sera mené en collaboration avec les intercommunalités, via les prochains contrats de territoire. Nous y serons particulièrement vigilants.



INSTITUTION
Les nouveaux maires reçus au Département

Sur les 221 communes que compte la Loire-Atlantique, 107 maires exercent leur premier mandat (suite aux élections municipales de mars dernier). Aux côtés des communes dans leurs projets d'équipements ou d'aménagements, le Conseil général a accueilli ces "nouveaux" élus, le 10 avril dernier, à l'Hôtel du Département. Patrick Mareschal, président du Conseil général, en a profité pour dresser les grandes lignes du fonctionnement du Département. Il a également tenu à ce qu'un échange ait lieu avec ces nouveaux représentants communaux. « Je pense que nous aurons de nombreuses occasions de travailler ensemble », leur a-t-il promis.

ARCHIVES
La mémoire s'ouvre

Après trois ans et demi d'importants travaux d'extension et de restructuration, les archives sont rendues au public ! En investissant dans cet équipement 19 M€, le Conseil général réaffirme le rôle des archives départementales comme gardiennes de la mémoire institutionnelle et locale, collective et individuelle. Le magazine du mois de juin y consacra un dossier spécial.

FILM
Valentine

C'est une petite fille qui vit dans un univers onirique peuplé de dragons et de fées. Avec ses yeux d'enfant, Valentine voyage dans son quotidien : le bac qui traverse la Loire, les routes, l'insertion professionnelle, le développement durable, la protection de l'enfance, les collèges, musées... Avec poésie et humour, le réalisateur Sébastien Marqué éclaire les missions et valeurs du Conseil général, à travers ce film pas comme les autres.

À voir sur le site www.cg44.fr



PATRIMOINE
Les quais fidèles au port



La restauration des quais historiques du Croisic se poursuit : le Département vient de s'engager sur un nouveau programme de 4,4 millions d'euros. Le Croisic n'en finit pas de fasciner et de séduire. Cette petite cité de caractère fait partie de ces ports à la configuration insolite, sculptée dans une histoire riche et mouvementée. De la splendeur commerciale d'hier, il reste aujourd'hui l'un des plus beaux quais du littoral atlantique : une longue promenade, entre élégantes bâtisses d'armateurs vient aussi rappeler la nécessaire sauvegarde de ce patrimoine, symbole d'une activité maritime riche – ligneurs, chalutiers de fond – apprécié des nombreux touristes. Le Conseil général poursuit ainsi sa spectaculaire opération de reconstruction intégrale de plusieurs quais. Si un premier programme de 4,1 M€ vient juste de s'achever, sans répit, la deuxième phase des travaux (4,4 M€) a d'ores et déjà démarré, pour s'achever à l'horizon 2010. Elle concerne notamment la restauration des quais de la Grande Chambre, de la Poissonnerie et de la Grande Pisse. Quant à la restauration du quai de la Grande Jonchère qui vient de débuter, elle s'achèvera avant l'été. « Ce travail à l'identique des maçonneries d'autrefois est l'illustration d'une prouesse donnée par le Département aux investissements dans les ports de pêche », précise Bernard Deniaud, vice-président du Conseil général délégué aux voies de communication.

TRANSPORTS Lila, et les déplacements deviennent accessibles

Le réseau départemental Lila, c'est 46 lignes régulières, desservant 175 communes au moyen de 250 autocars. Depuis son lancement il y a près de deux ans, Lila confirme son succès. Depuis peu, le réseau départemental est accessible gratuitement aux personnes disposant de peu de ressources. Sont concernés les résidents de Loire-Atlantique* ayant un revenu net par ménage inférieur au SMIC, et justifiant de certaines situations : demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, bénéficiaires d'un contrat aidé, du RMI, stagiaires en réinsertion, personnes définitivement privées d'emploi pour cause de handicap ou personnes de nationalité étrangère en cours de régularisation administrative.

* Le passagier est également accessible sur toutes les communes du territoire du Cap Atlantique, comprenant les communes de Camouf, Forêt et Pénéstin (Morbihan). Ce titre n'est pas valable sur les réseaux urbains de l'agglomération nantaise (TAN) et nazairienne (STRAN).

☎ Pour connaître les lieux de délivrance des titres de transport, rendez-vous sur le site www.cg44.fr ou par téléphone au 0 825 087 156 (0,15€/min)

CULTURE L'art a bien pris l'air...

Entrer dans l'intimité des artistes, observer leur travail, s'imprégner des odeurs de peinture, de matières sculptées, travaillées avec le corps et l'esprit. Les ateliers d'artistes ont ainsi dévoilé un peu de leur magie et de leurs secrets, à l'occasion de la deuxième édition de *L'art prend l'air*, suggérée par le Conseil général. Pas moins de 300 ateliers ont ouvert leurs portes – du plasticien au vidéaste, en passant par le créateur d'objets insolites –. Il y en a eu pour tous les goûts, toutes les rencontres possibles. « C'est la première fois que j'entre dans l'atelier de cet artiste, et que je découvre comment il compose sa toile, avec quelles couleurs et quels outils », nous a raconté Anette, 37 ans, à Couéron. *L'art prend l'air*, une vraie bouffée d'oxygène pour la création. Rendez-vous en 2007 ?

LOISIRS



Vioereau voit grand

À Joué-sur-Erdre, c'est un site de sports et de loisirs de pleine nature que le Conseil général a installé, sur le lac de Vioereau. Cette réserve d'eau s'étend sur une surface de 160 ha, adossée à un massif forestier de 750 ha, un cadre naturel protégé idéal à la pratique d'activités physiques. Ce lieu d'activités provisoire est en fait la première pierre d'une base de loisirs plus ambitieuse prévue pour 2010.

Grâce au concours de nombreux partenaires comme l'association Nature sport Vioereau, l'animation sportive départementale organise de nombreuses activités destinées aux jeunes de 8 à 15 ans, et notamment des stages estivaux. Pour la pratique de la voile, du tir à l'arc, de l'escalade, de la course d'orientation, les inscriptions sont ouvertes !

☎ Contact : Conseil général, tél. 02 40 99 16 40

DÉPLACEMENTS Une étoile cyclable pour le département



Sans doute les paysages contrastés, l'existence de voies ferrées déclassées ou le relief peu marqué du département y sont pour quelque chose... Toujours est-il que le Conseil général compte bien hisser la petite reine au premier plan.

Dans la promotion des moyens de transport alternatifs, le vélo est à nouveau reconnu. Pour preuve, le Conseil général a mis en place un plan ambitieux, qui vient compléter les projets d'itinéraires existants, comme *Loire à vélo*, *Vélocard*. L'aménagement de la voie verte entre Carquefou et Saint-Mars-la-Jaille (lire page 19). À terme, l'objectif est de constituer un réseau global à l'échelle de la Loire-Atlantique, en prenant également en compte les modes complémentaires, comme le « train + vélo ». Ainsi les élus souhaitent-ils augmenter l'usage du vélo pour les déplacements liés au travail ou aux études, développer les déplacements dans les centres bourgs en faveur des déplacements à vélo. Différentes actions visent à aménager des itinéraires cyclables, des points d'échange du réseau Lila, la réalisation de plates-formes d'accueil des deux-roues, ou à soutenir les actions en et hors agglomération. 20 millions y seront consacrés sur 10 ans, et 50 % des financements seront destinés à aider les collectivités et associations locales dans la réalisation de projets cyclables.

☎ Plus d'infos sur le site www.cg44.fr

LOISIRS

Tous à vélo !

Ni une course, ni une compétition, la fête du vélo se veut tranquille et familiale. Événement gratuit et ouvert à tous, cette fête invite petits et grands à se lancer dans une randonnée inhabituelle. C'est l'association Place au vélo, en collaboration avec la fédération française de cyclo-tourisme qui l'organise, avec l'appui du Conseil général. Cette année, le parcours longera les deux rives de la Loire, du côté de Sainte-Luce-sur-Loire, Thouaré-sur-Loire, La Chapelle-Basse-Mer, Saint-Julien-de-Concelles et Saint-Sébastien-sur-Loire. Nombreuses animations et occasions de mettre le pied à terre.

Le port du casque est fortement recommandé et des catégories de sécurité seront données au départ.

☎ Le 8 juin, infos sur le site www.feteduvélo.fr



SPORTS

Rendez-vous de mai

Le Conseil général, partenaire de nombreux événements sur les terrains de Loire-Atlantique, propose aux lecteurs :

- du 8 au 11 mai, **équitation** : *Jumping international de France*, à La Baule
- du 9 au 12 mai, **ultimate (frisbee)** : 1^{er} championnat des nations de beach-ultimate au Pouliguen
- les 10 et 11 mai, **football** : *Eurofoot*, tournoi européen (minimes) à Vigneux-de-Bretagne ; tournoi *Eurofoot* (13-14 ans) à Vertou et championnat de France de foot handisport à Nantes
- du 10 au 12 mai, **football** : tournoi international des 15 ans à Saint-Nazaire ; **tennis de table** : tournoi international des Pays de la Loire à Nantes – Douilon
- du 14 au 16 mai, **cyclisme** : championnat de France de VTT à Châteaubriant et les 17 et 18 mai, *Loire-Atlantique espoirs* à Pont-Château et Saint-Gildas-des-Bois
- le 18 mai, **ultimate** : rencontre organisée par Handicap international à Nantes



ÉVÉNEMENT La folle aventure de Carquefou



S'il fallait dérouler une seule banderolette à l'égard des blanc et vert de l'USJA, ce serait :

« merci pour tout ! Carquefou, c'est fou de foot ! » Désormais, toute la France du football sait situer Carquefou sur la carte de géographie. Quelques matches de la prestigieuse coupe de France ont suffi à en faire les nouveaux héros du ballon rond... amateur. Les pensionnaires du CFA 2 (équivalent de la 5^e division), ayant quasiment tous une activité professionnelle loin des terrains de football, ont fait chuté en Loire-Atlantique les pros de Gueugnon (Ligue 2), Nancy puis Marseille (Ligue 1). Le 16 avril dernier, il s'en était fallu de peu pour que Carquefou, affichant vraiment une belle résistance face au Paris Saint-Germain, poursuive l'aventure. C'était sans compter sur l'entrée en jeu de l'aigle des Açores, Pedro Pauleta, marquant sur son premier ballon (0-1, score final). Les joueurs de Denis Renaud auront fait un parcours magnifique, le petit poucet se souviendra sans doute longtemps de sa formidable épopée. Nous aussi.

SPORTS



Rendez-vous (suite)

- le 23 mai, **athlétisme** : meeting interrégional d'athlétisme à La Chapelle-sur-Erdre
- du 23 au 25 mai, **gymnastique** : championnats de France à Nantes, et **football** : championnat de France Cecifoot à Ancenis
- du 24 au 25 mai, **basket** : *Eurobasket* à Orvault
- le 25 mai, **rugby** : *challenge international Norbert Kassianoff* à Trignac ; **football** : tournoi de La Mellinet à Nantes
- le 29 mai, **hockey sur gazon** : tournoi des écoles à Nantes
- du 30 mai au 1^{er} juin, **hippisme** : concours vétérans handisport à La Baule ; tir à l'arc : championnat national par équipe de division 1 au Bignon
- plus de 200 archers présents !
- du 31 mai au 1^{er} juin, **voile** : *natural windsurf cup* à La Baule et la coupe régionale espoirs et sélective de Ligue à Piriac-sur-Mer (le 1^{er} juin)
- du 1^{er} au 3 juin : journée découverte du **handisport** à Carquefou

☎ Événements sportifs sur le site www.cg44.fr



HISTOIRE ET NATURE Un jardin médiéval à Dobrée

C'est d'abord un projet pédagogique mené avec une classe de BEP et une classe de Bac Pro travaux paysagers du lycée horticole nantais du Grand-Bloitteau « la création d'un jardin médiéval dans l'enceinte même du musée s'est inspirée d'ouvrages anciens de botanique et d'art des jardins », explique Stéphane Lehuédé, enseignant au lycée horticole. Selon les volontés testamentaires de Thomas Dobrée, dont le palais était sa résidence, « cette création vient réveiller ce passé de façon éphémère, c'est aussi une autre façon de redécouvrir Thomas Dobrée ». Ce projet trouvera son point d'orgue lors des journées nationales intitulées *Rendez-vous au jardin*, avec :

- accueil des scolaires le 30 mai (sur réservation),
- les 31 mai et 1^{er} juin : découverte du jardin médiéval pour tous, à 16h ;
- et ateliers "la flore médiévale, du jardin aux collections" (5-7 ans, sur réservation)

☎ Contact : musée départemental Dobrée à Nantes, tél. 02 40 71 03 50



POLLUTION À LA DIOXINE Une aide de 300 000 € pour les agriculteurs sinistrés

En août 2007, près de 140 exploitants de Loire-Atlantique, d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan ont été concernés par une pollution à la dioxine. Pour ces professionnels, qui ne portent aucune responsabilité, cela représente un préjudice sans précédent. Environ 80 exploitations ont été touchées sur le département, principalement sur les cantons de Guéméné-Penfao et Saint-Nicolas-de-Redon. Une évaluation indique que 79 % des productions (laitières, bovines et fourragères) ont été perdues. Le 7 avril dernier, l'Assemblée départementale a décidé de s'engager aux côtés des agriculteurs atteints en votant une enveloppe de 300 000 €. Comme l'a indiqué Philippe Grosvallet, vice-président du Conseil général en charge de l'économie et de l'emploi, « nous nous étions qu'à cet égard la responsabilité n'ait pas été déterminée, même si des pistes ont été explorées. En l'absence de poursuite judiciaire, l'enquête piétine. C'est aussi pour cette raison que nous demandons à l'État d'anticiper ces crises en prévoyant notamment la création d'un fonds de compensation. Il permettrait l'indemnisation des entreprises concernées par ces pollutions d'origine non déterminée. »



Délingués
50 dessinateurs professionnels du monde entier – caricaturistes, illustrateurs, bédéistes – ont accepté gracieusement et avec beaucoup de talent de plancher sur le thème "les personnes en situation de handicap". Dans le cadre du festival Handicap, le Conseil général accueillera ces créations, une exposition intitulée "Les Délingués".
☎ Hôtel du département, entrée libre, du 15 au 23 mai

FORMATION MAF et MOF étoilés



Meilleurs apprentis de France, meilleurs ouvriers de France : deux appellations pour une récompense renommée et fortement appréciée, toutes professions confondues.
La nomination relève d'un parcours initiatique dont les techniques employées sont héritées du passé ou bien issues des toutes récentes technologies. Ces meilleurs ouvriers ou apprentis s'investissent pour promouvoir tous les corps de métiers. Au concours triennal du Meilleur ouvrier de France (MOF), la Loire-Atlantique compte trois promus, qui ont concouru avec pas moins de 2 500 candidats : Michel Leray, de Châteaubriant, MOF en génie climatique, Xavier Lequerré, de La Turballe, MOF en art floral, et Catherine Petit, de Vieilleville, MOF en prêt-à-porter, qui nous a confié : « ce titre m'a permis de rencontrer mon actuel employeur, un faconnier à Paris, mais être MOF n'est pas une fin en soi. J'estime avoir encore beaucoup à apprendre, et à faire mes preuves ». Ces trois lauréats ont été reçus le mois dernier par Philippe Grosvallet, vice-président du Conseil général en charge de l'économie et de l'emploi, qui a également tenu à féliciter les 19 meilleurs apprentis de France issus du département. Ces derniers se sont distingués dans des disciplines aussi différentes que l'électrotechnique, l'ébanisterie, la pêche en mer...

INSERTION Soutien à la création

Dans son soutien apporté à la création d'entreprise, le Conseil général entend à la fois aider les publics les plus fragiles et les projets engagés dans une démarche "entreprendre autrement". La prime à l'insertion par la création d'entreprise, l'un des dispositifs d'aide du Département, sera dorénavant proposée aux créateurs bénéficiaires de minima sociaux (RMI), allocation parent isolé, allocation de solidarité spécifique, allocation de veuvage, etc.) aidés ou non par la Région. Le nouveau barème proposera des aides allant de 1 000 à 3 000 €. De même, pour accélérer son attribution, l'enveloppe sera déléguée au FONDES et à l'ADIE, organismes chargés, pour l'un, d'accompagner les créateurs, et pour l'autre, d'apporter des garanties bancaires.
☎ Infos sur ce dispositif au 02 51 17 21 08



ÉCOLOGIE Écofilm

La CARENE organise la troisième édition d'Ecofilm, festival d'images sur le développement durable : soirées cinéma gratuites suivies de débats, animations et séances de projections organisées dans les établissements scolaires... Une édition axée autour de la ville et de l'habitat durables.
☎ Du 19 au 24 mai. Infos sur le site www.agglo-carene.fr



SOLIDARITÉ
Vacances et familles
L'association Vacances et familles 44 propose à une soixantaine de familles à revenus modestes des départs en vacances en milieu rural (en maisons, caravanes ou bungalows), grâce au concours d'accueillants bénévoles. Ces départs, financés notamment par le Conseil général, sont destinés à toutes les familles qui bénéficient de bons-vacances délivrés par la caisse d'allocations familiales ou la mutuelle sociale agricole.
☎ Infos au 02 40 46 47 68

AGRICULTURE CUMA, valeur solidaire



Créées en 1945, les CUMA permettent aux agriculteurs d'investir en partageant l'usage de matériels, et de moyens humains. À Plessé, la CUMA du champ du coq en est un exemple parfait.
CUMA désigne "coopérative d'utilisation de matériel agricole". Il en existe actuellement 12 700 en France, réunissant 236 000 agriculteurs, soit un agriculteur sur trois. Coopérative de proximité, « c'est une véritable valeur ajoutée pour nos métiers d'éleveurs », explique Carole Legenthomme, présidente de la CUMA du champ du coq, qui gère un abattoir de volailles pour servir les circuits de vente directe de ses membres. « L'élevage, l'abattage, les déplacements, la vente directe, toutes ces étapes supposent des coûts importants, que cette coopérative permet de mieux maîtriser ». Chaque exploitation est sur le même pied d'égalité et la règle d'or est le travail de groupe, pour une qualité irréprochable. Traçabilité oblige, les canards, dindes et autres oies sont ici suivis, jusqu'au consommateur. « Les 24 adhérents se situent dans le triangle Herbignac - Derval - Nort-sur-Erdre », mais la porte est évidemment ouverte à d'autres exploitants... « Avec plus d'adhérents, nous serions encore plus solides. En plus de l'enrichissement à travailler de façon collégiale et conviviale, la CUMA est un gage d'entraide et de respect de l'autre. C'est aussi une manière d'assurer l'avenir. »
☎ Contact : 06 84 78 08 02

NATURE Découvrir, en mai

Sorties gratuites sur réservation auprès de la LPO 44 : 02 51 82 02 97

- le printemps sur l'étang de Clégreuc à Vay, le 10 mai (matin)
- le réveil printanier de l'Erdre : bois et twière au bois de la Desnerie à La Chapelle-sur-Erdre, le 17 mai (matin)
- Kersallo : le chant des oiseaux à Guérande, le 17 mai (matin)
- paysages lunaires, libellules, botanique... sur le site étonnant d'Abbaretz, le 25 mai (matin)

La LPO propose également d'autres sorties : le long du Gesvres, à l'étang de la Courbelle à Châteaubriant (21 mai) ou au canal de la Martinière (31 mai)

Sorties gratuites aux Moutiers-en-Retz sur réservation auprès de l'association Hirondelle : 02 51 74 02 02

- marais de Lyarns : une mosaïque de milieux naturels, le 18 mai à 10h
- la dune vivante, le 1^{er} juin à 10h

Sortie gratuite sur réservation auprès de l'office national de la chasse et de la faune sauvage : 06 27 02 26 65

- découverte nocturne des marais de l'estuaire, à l'écoule du Rôle des genêts, à Frossay, le 28 mai à 22h

DÉBAT Jeunes en Bretagne

Jusqu'au 7 juin prochain, l'université des jeunes en Bretagne ("IRVI", "silions" en breton) s'adresse aux jeunes de 16 à 35 ans intéressés par la dimension régionale, culturelle, économique, sociologique, politique et historique de la Bretagne. Ces thèmes sont abordés dans les cinq départements historiques de la Bretagne. Le 31 mai, "Arts et Bretagne" sera débattu à Nantes.
☎ Infos au 02 99 63 18 63



Chocs de culture

Danse, arts plastiques, théâtre, musique... Les collégiens ne connaissent pas le flou artistique. Durant l'année scolaire, accompagnés par des professionnels, ils découvrent et travaillent autour de spectacles, d'expositions et de concerts. Tour d'horizon.

De l'architecture à la danse en passant par l'écriture et le cinéma, les collégiens cultivent leurs talents créateurs grâce à l'intervention de professionnels. Evor, artiste plasticien nantais, assure ainsi auprès d'élèves de 5^e du collège René-Guy-Cadou, à Saint-Brevin-les-Pins, des séances de sculpture. « Les travaux menés avec les élèves sont une façon de leur faire toucher du doigt la genèse d'une œuvre. Je les invite à détourner les objets de la vie quotidienne pour en faire une œuvre artistique », explique-t-il. « Tout s'est très bien passé dès nos premières rencontres. Leur motivation était palpable, je les ai sentis enthousiastes et intéressés. Certains élèves alors timides et introvertis se sont révélés au fur et à mesure des séances. »

☎ contact : Conseil général, service action culturelle et patrimoine, tél. 02 40 99 15 18

Expérience musicale

Au collège Jean-Moulin à Saint-Nazaire, depuis la rentrée de septembre, c'est un projet étrange à l'initiative de Musique et danse en Loire-Atlantique qui mobilise les élèves de 3^e. « L'idée consiste à

enregistrer des sons... inaudibles », explique Christophe Havard, musicien. « Ensemble, nous avons mis au point des techniques pour enregistrer des sons que nous ne sommes pas en mesure d'entendre, tels que les champs électromagnétiques. » Après avoir créé une sonothèque, chaque élève a pu composer son propre morceau de musique. Le travail mené en étroite collaboration avec les professeurs de physique et de musique a permis aux collégiens de découvrir et de s'interroger sur différentes notions liées au son (ondes, rapport au temps et à l'espace, etc.) tout en explorant les multiples courants musicaux. Ce projet étonnant donnera lieu en juin à une restitution pour le moins originale : les morceaux composés seront en effet diffusés via les haut-parleurs présents dans les couloirs et dans les classes du collège.

☎ contact : Musique et danse en Loire-Atlantique, tél. 02 51 84 38 88

Initiatives de collèges bienvenues

Si le Conseil général propose des activités artistiques et culturelles, il soutient aussi financièrement les initiatives nées au sein même des établissements. Ainsi, le collège

Cacault à Olsson a mis en place un atelier d'écriture avec Jean-François Morange. À raison de 3^e SEGPA* donnent libre cours à leur imagination. Une idée qui tenait depuis longtemps à cœur le directeur de la section, Patrick Huon. « Durant trop longtemps, les élèves de SEGPA n'ont pas été reconnus. On ne leur demande jamais de créer quoi que ce soit et encore moins des textes. L'atelier d'écriture est un moyen de leur donner la parole. » Un livre rassemblant leurs créations devrait sortir en fin d'année scolaire. C'est à la danse contemporaine que s'initie pour leur part les 4^e du collège Saint-Gabriel, à Haute-Goulaine. « Les élèves ont d'abord écrit des textes autour du thème de la rencontre », explique Isabelle Alaimo, professeur de français à l'initiative du projet. « Ensuite, une danseuse professionnelle de la compagnie Bobainko nous a aidés à construire des phrases chorégraphiques. Le but du jeu n'est pas de reproduire avec exactitude le texte mais bien de retravailler des émotions. En parallèle, les élèves ont composé leurs propres morceaux de musique destinés à accompagner leurs chorégraphies. Ce travail de création a été préparé en amont par des séances d'écoute et de théorie pour leur faire découvrir les différents registres musicaux existants. »

De forts partenariats

Cette année, l'Olympic, scène nantaise de musiques actuelles soutient par le Conseil général, a poursuivi des

concerts scolaires, des conférences ou encore des ateliers pratiques : travaux numériques avec les collectifs RCTC, Angelopoulos ; créations visuelles et sonores interactives avec Olivier Moreels/Phagz. La Maison de la poésie à Nantes, en lien avec la bibliothèque départementale, œuvre aussi en ce sens en organisant des ateliers pour les collégiens. Autant de rendez-vous avec l'émotion poétique réconciliant souvent les élèves et ce type d'écriture. Enfin, de nombreux autres partenariats sont aussi financés, comme les parcours chanson et jazz mis en place par la Bouche d'air et le Pannonica.

Initiative

Tous au théâtre !

Le Grand T propose pour la septième année consécutive dans le cadre de « collèges au théâtre » à des classes de 4^e et de 3^e un véritable parcours théâtral ponctué par deux spectacles et des animations-découverte ayant trait à l'univers théâtral (lieux, techniques, métiers...). Le Grand T assure en amont un accompagnement pédagogique auprès des professeurs pour préparer la venue de leurs élèves aux spectacles. Cette année, 28 établissements du département (16 publics et 12 privés) ont participé à cette opération.

☎ Contact : Le Grand T, tél. 02 28 24 28 18



RENCONTRE

C'est une première. Des élèves du collège Grand-Beaugerard à La Chapelle-sur-Erdre ont réalisé une exposition de vases antiques au musée départemental Dobrée.

L'enseignant Dominique Blondeau-Stéphan, à l'initiative du projet, revient sur cette expérience unique.

« Notre souhait était de favoriser l'accès de nos élèves de 6^e au patrimoine antique local. Nous souhaitons ainsi éveiller et développer leur goût pour la culture de l'Antiquité gréco-romaine et inscrire celle-ci dans la modernité en mobilisant des artistes locaux ou régionaux : céramiste d'art, comédien, écrivain, etc. »

L'aventure fut un véritable parcours antique...

« Tout à fait. Avant de réaliser l'exposition, les élèves ont découvert avec deux médiateurs de Dobrée l'origine et le fonctionnement du musée archéologique. Suite à la visite du site gallo-romain de Ratiatum à Rezé, ils ont aussi assisté à une présentation interactive du métier d'archéologue, ont participé à un atelier, rencontré un artiste céramiste, etc. Par ailleurs, l'équipe pédagogique constituée d'une documentaliste, de professeurs d'arts plastiques, d'histoire-géographie et de lettres classiques a assuré tout au long de l'année scolaire des cours en lien direct avec le sujet. »

Pourquoi avoir choisi les vases grecs comme thème d'exposition ?

« Le choix de nous orienter vers l'étude des vases de l'Antiquité s'est imposé naturellement car il encourageait les élèves à pénétrer dans un monde où l'art et le langage s'inscrivent dans le quotidien, où chaque forme est en rapport avec un usage. À cette époque, le beau se conjugait avec l'utile, en somme. Enfin, ces objets archéologiques ont conduit les élèves à réfléchir sur l'origine des restaurations utilisées, etc. »

☎ Contact : Musée départemental Dobrée, tél. 02 40 71 03 50

L'AVIS DE → Yanick Lebeau

Vice-présidente du Conseil général en charge de la culture

Ces projets d'éducation artistique permettent la rencontre des collégiens avec une œuvre, un artiste, un lieu culturel. Par ces initiatives, le Conseil général entend marquer l'importance d'une approche différente de la culture, plus ouverte et plus accessible. Je me réjouis de l'intérêt suscité par ce dispositif auquel 126 établissements et 40 000 collégiens participent cette année.





68, un pavé dans l'Histoire

1968, l'imagination était au pouvoir, la créativité s'affichait sur les murs. Sous l'impulsion des mouvements étudiants et ouvriers, la France s'agite soudainement : libération sexuelle, hausses de salaires, lutte contre l'autoritarisme des patrons ou la confiscation de l'information... 40 années plus tard, le débat politique fait rage autour de "l'héritage de Mai 68".

Retour sur les événements

« Nous étions des centaines d'étudiants au quartier Odéon, tous très calmes. Cela pouvait surprendre parce que nous attendions tous inquiets le discours du général de Gaulle » de retour à Paris, débordé par le mouvement – qu'il qualifie de « chienlit! », préférant le recours à la force plutôt que la conciliation, de Gaulle lançait son célèbre « je ne me retirerai pas » et annonçait la dissolution de l'Assemblée nationale. Pour écouter son message, nous étions regroupés, soit assis sur les

trottoirs, soit sur les marches du théâtre Odéon, auprès d'un camarade qui avait la chance de posséder un transistor. Je me rappelle encore ce calme impressionnant qui régnait au milieu d'une foule si dense. Il faisait très beau, c'était le 30 mai 1968. »

Et Irène avait tout juste 23 ans. La jeune femme étudiait à Paris à l'ENSET (école normale supérieure de l'enseignement technique) avec celui qui deviendra son mari, Jean-Pierre, à peine plus âgé au moment des faits.

Premiers affrontements

La tension est terrible, les manifestations laissent place aux émeutes, des barricades sont érigées. Jean-Pierre se souvient : « Nous sommes à la croisée des boulevards Saint-Germain et Saint-Michel. Beaucoup d'étudiants sont là, attendant je ne sais quoi : qu'une manif spontanée prenne forme ? À quelques centaines de mètres de là, les CRS ont pris position. Au bout d'un certain temps, ils se mettent à charger de part et d'autre. Coincés, nous trouvons refuge dans un bar déjà plein à craquer. Le patron ferme la porte juste derrière nous. Ceux qui n'ont pas eu la chance de rentrer s'écrasent contre les vitres et reçoivent quelques volées de matraque, sous nos yeux, spectateurs. » La violence atteint son paroxysme dans la nuit du 10 au 11 mai lors de la fameuse nuit des barricades. Quelque 12 000 étudiants se regroupent boulevard Saint-Germain. Lémotion est à son comble, la lutte s'organise. « Nous avions deux copains issus de l'ENSET : l'un était costaud, l'autre un peu plus petit. Un soir,



nous (les avions retrouvés en pleine activité – le plus petit était assis et déterrait avec un bout de métal les pavés un à un, tandis que le plus costaud le véhiculait apparemment vers le front où une barricade était en train de se monter. »

L'ORTF réagit, enfin

La situation est critique. Sur les ondes de radios privées, on entend un certain Dany Cohn-Bendit, étudiant de 23 ans, baptisé par les médias "Dany le rouge" : « dans la rue, toute une jeunesse s'exprime contre une certaine société, » crie-t-il. La France se paralyse, se crispe, se réveille. Irène se souvient de la grève généralisée, « celle des transports

multiple AG (ndlr: assemblées générales) et autres universités, que dans les rues à manifester rudement. Les théâtres avaient aussi ouvert leurs portes pour accueillir des débats à n'en plus finir. Ioannis Xénakis, le musicien architecte, très contemporain de l'époque, était sur scène et parlait avec la salle. Certains avaient amené leur duvet ou leur sac de couchage. Nous avons passé la nuit à débattre... Au petit matin nous nous sommes retrouvés chez Xénakis ou un de ses amis, à continuer à parler autour d'un bout de croissant et d'une tasse de café. Xénakis nous conseillait sur le fond de notre démarche, nous prenions des notes. »

du classicisme de notre formation, que nous tenions à débattre... » Irène nous a dit avec émotion que « prêter la parole en public aura été une aventure rare pour l'époque. Cette période fut très enrichissante : nos profs nous invitaient chez eux pour nous aider à rédiger nos revendications, ils nous faisaient enfin confiance, et le fossé prof-élève tombait, enfin ! » C'est aussi cela Mai 68, un esprit non pas né d'un caprice anarchiste, mais d'un courant collectif annonciateur d'un changement d'ère, d'époque. On se parle, on refuse d'obéir, c'est aussi cela la nouveauté.

Les murs ont la parole

Parmi les munitions étudiantes, il y a cette corréa de slogans, d'affiches et de fanzines sarcastiques. De la parole à l'affiche, la révolte se crispe, se colle, se défend. Irène et Jean-Pierre, aujourd'hui jeunes retraités, dévoilent alors des affiches de Mai 68, soigneusement rangées

Irène et Jean-Pierre soixante-huitards

en commun et de l'essence qui venait à manquer. De Cachan (départ. 94), je devais rejoindre mes parents en plein centre de Paris, à pied donc... C'était un moment privilégié pour moi de traverser la capitale, car je ressentais une très grande fierté d'être étudiante, d'avoir réussi à faire bouger ainsi tant de choses. » Les médias ont tardé à retransmettre les images des émeutes, ce n'est que le 11 mai que les téléspectateurs découvriront la situation, grâce au vent de Jean-Pierre raconte, qu'après avoir manifesté, « nous revînons en hâte pour voir, à la télévision du foyer, comment l'événement était retranscrit, et si nous avions été filmés ! Les infos parlaient très peu des manifs... Heureusement peut-être, car les parents en province auraient été très inquiets. »

La pensée libérée

Mai 68, c'est aussi l'expression spontanée, la parole se libère sur les activités professionnelles, les projets personnels, la vie amoureuse... Anecdote que Jean-Pierre s'amuse à rappeler : « à l'ENSET, dans l'amphi, nous organisons des débats sur le contenu de nos études devant un auditoire d'inspecteurs généraux, de vieux professeurs et d'étudiants. Je me souviens d'un débat où combien important – j'en rigole maintenant – sur la question : est-ce qu'en section artistique nous, étudiants en art, devons continuer à dessiner des nus, figures emblématiques

dans un carton à dessin, un trésor confectionné avec talent, et audace. « Nous fréquentions les ateliers clandestins de fabrication des affiches, à l'École des arts appliqués et celle des beaux-arts. Nous avions une 2 CV et nous étions chargés de transporter les affiches vers les points de distribution, pour affichage. Le coffre plein, nous croisions sur notre chemin des centaines de policiers, de CRS et autres gendarmes, nous étions complètement inconscients. Nous en avons gardé quelques-unes, pour notre collection personnelle. Nous sommes fiers aujourd'hui de les montrer à nos enfants. »

Joli mois de mai

Les universités deviennent les lieux centraux de réflexions, d'échanges. « Nous étions finalement plus dans les débats à la Sorbonne, à l'école, dans ces



► La rentrée des classes

40 ans plus tard, que reste-t-il de Mai 68 ? L'expérience soixante-huitarde n'a rien perdu de sa charge symbolique. Les tabous ont volé en éclats. Aujourd'hui, le Conseil général participe à sa manière à cette commémoration en proposant une exposition inédite, ouverte à tous. *Mai 68, le souffle du printemps* revient sur ce formidable appetit de vivre, libre.

C'est un événement. L'exposition, accessible aux plus jeunes d'aujourd'hui comme aux militants de l'époque, célèbre les 40 ans de Mai 68. « Nous avons souhaité évoquer la mémoire de cette période où la Loire-Atlantique a renoué avec une tradition anarcho-syndicaliste puissante en revenant sur le mouvement étudiant, ouvrier et paysan qui a durablement marqué notre département », indique Patrick Mareschal, président du Conseil général.

Frise chronologique

Sept dates-clés rappellent les événements en Loire-Atlantique, illustrés par de nombreux documents originaux : affiches, tracts, journaux d'époque... Sur des palettes en bois brut, langage urbain intemporel, des parties plus "thématiques" racontent les signes avant-coureurs, les revendications étudiantes, les occupations d'usines, la vie quotidienne pendant les grèves... L'audiovisuel est à l'honneur avec 11 points de projection, de présentation dynamique et de visionnage qui rythment l'exposition. Dans une cabine de

filmage, les visiteurs peuvent laisser leur témoignage sur le mouvement. La scénographie est étonnante, elle est signée de l'architecte Raphaël Aubrun, associé pour l'occasion à l'agence de graphisme Thérèse Troika et à la réalisatrice vidéo Delphine Oger.

☉ Une exposition à voir du 13 mai au 11 juillet
Hôtel du Département
3 quai Ceineray à Nantes,
tél. 02 40 99 16 90
Du lundi au vendredi de 9h à 18h
et le dimanche de 14h à 18h



MAI 68 → Voir et échanger

Les Archives départementales de Loire-Atlantique présentent parallèlement des conférences et des projections.

Conférence le 24 mai, de 9h30 à 12h30 :

- *Mai 1968 : le contexte national et local*, par Laurent Jalabert, maître de conférences à l'université de Nantes
- *Le mouvement étudiant*, par Sylvain Coatleven, auteur d'un mémoire de maîtrise sur Mai 1968 à Nantes
- *Le mouvement ouvrier*, par Ronan Viaud du Centre d'histoire du travail à Nantes
- *Le mouvement paysan*, par René Bourrigaud, maître de conférences à l'université de Nantes
- *Témoignage de Marie-Paule Lambert*, militante paysanne en 1968

Projections le 24 mai, à 14h :

- *Marx contre de Gaulle*, un film réalisé par Jean-Paul Beauplet à partir d'images d'archives des événements à Paris, Nantes, Brest et Rennes... et le 29 mai, à 20h :
- *Images de Mai*, extraits de films issus du fonds du Centre d'histoire du travail et des dépôts des familles Maupu et Macé. Présentation par Sébastien Layerle, auteur d'une thèse "Le cinéma à l'épreuve de l'événement, mémoires croisées de quelques pratiques militantes en Mai 68".

☉ Inscriptions au 02 51 72 98 97

L'AVIS DE...

Ronan Viaud
du Centre d'histoire
du travail, à Nantes



« Quand on restitue Mai 68, on a tendance à le focaliser sur le Mai étudiant, oubliant parfois qu'il a été le plus grand mouvement de grève que la France ait connu.

De nombreux événements ouvriers ont marqué le début des années 1960, et Mai 68 a été une étincelle qui a tout fait exploser. [...] La triple alliance ouvriers - étudiants - paysans est une spécificité du mouvement en Loire-Atlantique : les trajectoires de Nantes et Saint-Nazaire, villes fortement industrialisées, mais aussi celles de Châteaubriant, d'Issé, ont été influencées par les mouvements de Mai 68. Cela reste aujourd'hui une mémoire revendiquée. »



1^{er} JUIN Le retour des gaulistes et du drapeau tricolore

Après le discours du général de Gaulle du 30 mai, 30 000 manifestants se rassemblent à Nantes devant la stèle aux Cinquante-Ôtages. Rue de l'Arche-Sèche, drapeaux noirs et tricolores rivalisent et lors d'une contre-manifestation spontanée, 1 500 à 2 000 jeunes répondent à la Marseillaise par l'Internationale. À Saint-Nazaire, manifestants et contre-manifestants se croisent, mais les quelques débordements sont vite maîtrisés.



6 JUIN Le baroud d'honneur des métallos

Alors que la reprise est amorcée dans de nombreux secteurs, les ouvriers des usines métallurgiques renforcent leur mobilisation. 8 000 ouvriers, en bleu de travail, sont dans les rues de Nantes et en lettres rouges, la place Royale redevient "place du Peuple". Un placard des affiches *La lutte continue*. Le lendemain, 42 000 métallurgistes sur les 45 000 que compte le département sont toujours en grève. Ils sont encore 32 000 le 17 juin, 3 400 le 20.



des
ntais.
ment
son-
ers à
00 à
quent
place

LOIRE ATLANTIQUE
Département solidaire
Conseil général



ART ET ENVIRONNEMENT

Les secrets de l'alchimie

À l'occasion des Rencontres du Fleuve, du 5 au 15 juin, le Conseil général de Loire-Atlantique met en lumière ses actions menées en faveur de l'environnement. Explications avec Patrick Mareschal, président du Conseil général.



Art et Environnement, les deux mots sont rarement associés...

Les Rencontres du Fleuve proposent un voyage culturel et insolite le long des rives de la Loire, associant art et environnement. Nous avons souhaité leur emboîter le pas et mettre en parallèle la programmation de ce festival avec nos actions en faveur de l'environnement. Notre département a la chance d'être traversé par un fleuve qui a créé, au fil des siècles, un paysage exceptionnellement riche. Mais nous n'en avons souvent pas assez conscience. Les Rencontres du Fleuve offrent aux habitants de redécouvrir cette richesse qui a forgé l'identité de la Loire-Atlantique.

Le concept du festival reste-t-il le même ?

Bien sûr, la réussite de la 1^{re} édition a montré la pertinence du projet, qui doit maintenant s'installer dans la durée. Le principe demeure : six ports de Loire accueillent les festivités, chaque escale donne l'occasion d'expressions artistiques et culturelles diverses et de découvertes du patrimoine naturel de la Loire.

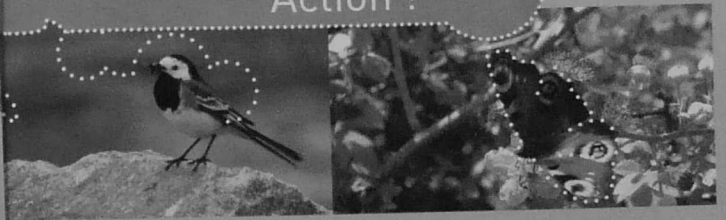
Les Rencontres du Fleuve... Quelles rencontres ?

Ce festival s'adresse à tous, des plus petits aux plus anciens, habitant ou non près de la Loire. Ici, les artistes côtoient les spectateurs, tout le monde est acteur. Les Rencontres du Fleuve 2008 se concentrent sur deux fins de semaine, propices aux sorties en famille ou entre amis... Quant au choix d'une biennale, il est naturellement fait pour alterner avec l'autre grand événement de notre département, la biennale d'art contemporain Estuaire. Les deux approches sont très complémentaires.

La nature a des droits. Pour les sauvegarder, pour le bien-être des habitants ou pour maintenir une agriculture de qualité, le Conseil général agit au quotidien, contribuant à la préservation des paysages et de leur richesse biologique.

PRÉSERVATION DES MILIEUX NATURELS

Action !



La Loire-Atlantique a la chance de posséder un patrimoine naturel très varié : la Loire, la Brière, le lac de Grand-Lieu, mais aussi les marais, forêts et prairies humides constituent le patrimoine naturel d'un **département nature, parfois sauvage et mystérieux.**

en compte par le monde agricole des économies d'eau et de la préservation des milieux humides.

Les espaces naturels sensibles sont des zones naturelles remarquables et fragiles qui bénéficient d'actions de protection et de promotion menées par le Département avec différents partenaires, notamment associatifs.

À une époque où l'urbanisation s'étend chaque jour sur le territoire et où les catastrophes industrielles font partie des grandes préoccupations environnementales, le Conseil général se mobilise **pour la préservation du cadre de vie.**

Un soutien est par ailleurs apporté aux projets d'alimentation en eau potable et d'assainissement des eaux usées. Le Conseil général aide aussi à la prise

L'estuaire et ses affluents, le fleuve, de Saint-Nazaire au Fresne-sur-Loire, sont un patrimoine qui mérite toutes les attentions, du fait de son équilibre écologique fragile. Naturellement, les Rencontres du Fleuve 2008 donnent à aimer la Loire et ses milieux.

L'estuaire, doux et salé !

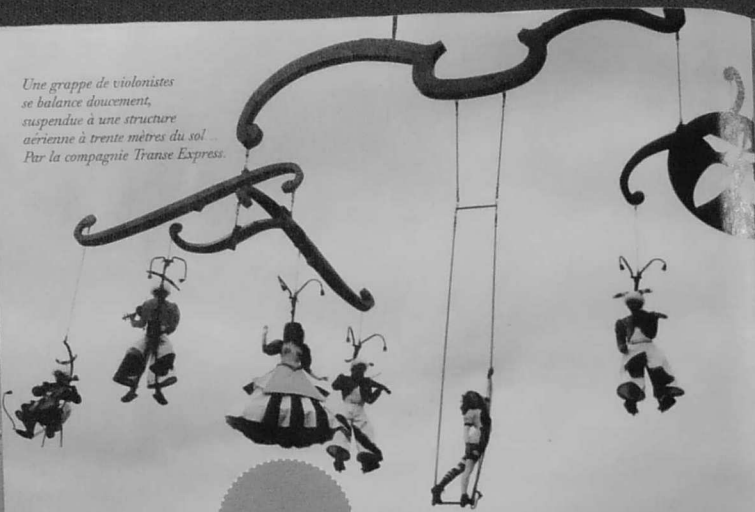
- 27 milliards de m³ d'eau douce sortent de l'estuaire chaque année,
- 150 milliards de m³ d'eau de mer rentrent dans l'estuaire chaque année.

La biodiversité dans l'estuaire

- 250 espèces d'oiseaux différentes dont 107 espèces nicheuses,
- 600 espèces de plantes supérieures.



Une grappe de violonistes
se balance doucement,
suspendue à une structure
aérienne à trente mètres du sol...
Par la compagnie *Transe Express*.



COUP D'ŒIL SUR LES RENCONTRES À VARADES Invasion viking

Cette première escale rassemblera la flottille des Rencontres du Fleuve en compagnie de leurs invités d'honneur : les Vikings. Drakkars et voiles de Loire se rejoindront pour unir les hommes de deux territoires, animés par un intérêt commun : la valorisation du patrimoine navigant.

Au village découverte : quai des pêcheurs, campement viking, ateliers de sensibilisation autour de l'environnement fluvial et maritime de Loire-Atlantique... De quoi instruire et divertir petits et grands !

L'Atelier *Alraune* dévoilera pour l'occasion une œuvre intime et insolite : 1 000 rubans de satin blanc sur lesquels seront écrits des textes personnels inspirés de la Loire. Ce mystérieux « White cube » est à découvrir lors de l'inauguration de l'escale !

Sous le signe du violon

Après un concert de violonistes amateurs de deux écoles de musique du département, Hervé Lorre prendra la tête d'un quartette de professionnels réunis spécialement pour un *live* inédit, en coproduction avec Musique et danse en Loire-Atlantique.

Au crépuscule, la compagnie *Transe Express* révélera un spectacle défiant les lois de la nature : *Le lâcher de violons*. Le bras géant d'une grue télescopique fait pivoter un mobile... humain, tandis qu'une mélodie lancinante venue des cieux flirte avec le plomb des tambours. Vertige et fusion magique dans un rapport de forces insensé, quand la voix d'une chanteuse lyrique donne le ton à la trapéziste...

Judi 5 juin
Port de la Meilleraie

De 10h30
à 23h30

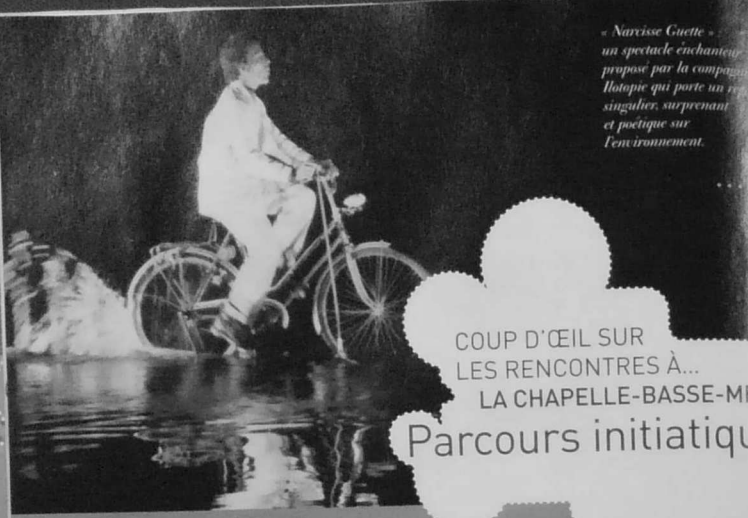


À DÉCOUVRIR, NON LOIN DE LÀ...

Le Marais de Grée

Espace naturel sensible et vaste zone humide d'environ 450 ha, le marais de Grée à Ancenis est composé de prairies basses, sillonnées de canaux qui se rejoignent au sud pour se jeter dans la Loire. La richesse faunistique du site, avec ses batraciens, insectes, poissons et oiseaux - plus de 150 espèces observées - est propre aux milieux humides. De nombreuses espèces s'y reproduisent, telles que le grèbe castagneux, le canard colvert, la sarcelle d'été.

Le Conseil général a restauré
la **Maison du marais** pour y accueillir
des expositions et sensibiliser le public
à des actions de protection de l'environnement.
Le site est doté d'un observatoire et
de panneaux de découverte de la biodiversité.



« Narcisse Guette » - un spectacle enchanteur proposé par la compagnie Ilotope qui porte un regard singulier, surprenant et poétique sur l'environnement.

COUP D'ŒIL SUR
LES RENCONTRES À...
LA CHAPELLE-BASSE-MER
Parcours initiatique

Navigation toutes voiles dehors pour rejoindre le petit port de la Chapelle-Basse-Mer, où les gabarriers présenteront les multiples façons de pêcher. L'occasion de découvrir l'incroyable ingéniosité des hommes pour débusquer les poissons. Plates, roquios et toues cabanées viendront témoigner de leurs aventures sur la Loire au fil du temps en compagnie des acteurs du village découverte.

Luxe, Les cauchemars de Toni Travolta vous emmènera au cœur de l'univers déjanté d'une famille pas comme les autres. La Gran Reyneta interprétera en effet « l'histoire pas si tranquille de gens simples fascinés par les vedettes d'Hollywood, vue à travers les rêves et la vie quotidienne du père ». À découvrir dans un cadre inhabituel : la nature se substitue aux murs des théâtres.

À leur image, Loire en scène proposera des croisières découvertes à bord de la Luce de 18h30 à 21h30. Les balades seront enrichies de commentaires sur la faune, la flore, la navigation et le patrimoine ligérien. L'opportunité de vivre un instant de plaisir sur les bords de Loire.

Le temps de reprendre son souffle et retour sur la Loire ! La compagnie Ilotope vous bercera avec Narcisse Guette : les acteurs flotteront à la surface de l'eau au milieu d'un décor onirique. L'éclairage, qui semble venir du fond de l'étang, confère au spectacle une étrange poésie. Les comédiens sont portés et propulsés par des machines sous-marines de leur invention. Ils marchent sur l'eau, presque par magie...

La fougue du Chili
Premier arrêt : le Chili ! Dernier-né des spectacles mis en scène par Royal de

Gran Reyneta est formée de 14 jeunes acteurs chiliens, clowns, danseurs, acrobates, musiciens et techniciens.



Vendredi 6 juin
Site de la Pierre Percée

De 10h30
à 23h30



À DÉCOUVRIR, NON LOIN DE LÀ...
L'île Ripoché

Les parcelles de l'île Ripoché sont propriété du Conseil général au titre des espaces naturels sensibles. D'une superficie de 4,3 ha, le site était un camping puis un centre équestre et a gardé des traces de ces occupations antérieures : cabanons, apprentis bois, canalisation d'eau en plastique...



Le Conseil général restaure ce paysage ligérien et ce milieu naturel typique des îles (prairies), tout en conservant la qualité écologique et paysagère du lieu.

Avec le Groupe F, le festival se propage au fleuve.

COUP D'ŒIL SUR
LES RENCONTRES À... NANTES

À la rencontre du Danube

Carrefour de la Loire fluviale et maritime, Nantes sera le rendez-vous incontournable du patrimoine navigant : batellerie régionale, bateaux classés monuments historiques... Vous pourrez rejoindre la flottille en embarquant pour des croisières découvertes, pour de petites balades ou de grandes excursions.

Dès le début de soirée, les déambulations des fanfares vous transporteront de la Loire au Danube pour ouvrir *Le bal des Balkans*. Cette soirée sera menée par **Goran Bregovic**, à la tête de *L'orchestre des mariages et enterrements*. Subtile fusion entre mélancolie tzigane et énergie universelle, Bregovic livre une musique à laquelle le corps a du mal à résister.

En réponse à cette frénésie, le *Groupe F* viendra embraser les anciens chantiers navals, de la grue jaune Titan en passant par les cales de l'île de Nantes. Les vestiges d'une ère industrielle proche vont se réveiller, amenant le ciel à s'embraser. 18 min de spectacle à couper le souffle !

Un dimanche au soleil

Après cette journée riche en émotions, Nantes sera le théâtre d'une grande scène des arts de la rue. Le dimanche, les spectacles se succéderont, en lien avec les thématiques du village animé par les acteurs de l'environnement de Loire-Atlantique : l'eau, le développement durable... pour une approche artistique et une sensibilisation ludique à notre patrimoine.

Pique-nique électronique

Pour clôturer la 2^e édition du festival, l'île Beaulieu accueillera un pique-nique musical. Dans un cadre bucolique, vous vivrez aux rythmes de sonorités électroniques. Lorsque la technique rencontre la nature, l'environnement se découvre sous un autre regard...

Samedi 7 et
Dimanche 8 juin
Île de Nantes - Site des chantiers

Samedi
de 12h à 23h30
Dimanche
de 12h à 19h

Dimanche 15 juin
Site du CRAPA à Nantes
Île Beaulieu

De 12h à 20h

RDF 2008
10 ans de festival
www.rdf5000.fr

À DÉCOUVRIR, NON LOIN DE LÀ...

L'île Héron

L'île Héron à Saint-Sébastien-sur-Loire, dont le Conseil général est propriétaire de la quasi-totalité, constitue avec les îles Forget et Pinette l'une des dernières zones humides du cœur de l'agglomération nantaise. L'île s'étend sur 69 hectares. Elle est constituée de prairies pâturées à l'est, d'une végétation de rives de qualité tout autour et d'une forêt à l'ouest.

Le Conseil général y conduit un projet de **réhabilitation** favorisant le retour progressif à un paysage de prairies typiques des îles de Loire. Conservés, frânes têtards, saules et chênes serviront de supports à la reconstitution de haies bocagères diversifiées.

COUP D'ŒIL SUR LES RENCONTRES À...
COUËRON

Pêcheurs de l'estuaire

Basse-Indrais, chaloupes, civeliers se donneront rendez-vous pour enseigner les techniques de pêche d'hier et d'aujourd'hui. Ces pratiques seront également illustrées au travers du quai des pêcheurs qui investira le village. Une série d'ateliers et d'expositions permettra de découvrir le travail de l'osier, le maillage, le fumage des poissons... pour mieux comprendre une activité ancrée dans notre patrimoine.

En parallèle, le village des Rencontres du Fleuve vous ouvrira les portes de *La Pimpante*, pour embarquer sur le fleuve et découvrir les paysages naturels, portuaires, industriels et urbains qui bordent la Loire maritime.

Une œuvre créée avec la participation des habitants mettra à l'honneur le kiosque à musique situé sur les quais. Marc Tsyphine de Kerblay investira ce monument sous la forme d'un praxinoscope géant, ancêtre du cinéma, pour une représentation pas comme les autres...

Le violon dans tous ses états

En ouverture des festivités, *Jacob Maciuca Quartet* interprétera un répertoire instrumental issu des paysages des musiques traditionnelles de Roumanie. Festif et enjoué, ce quartette place l'amusement au cœur de son discours musical.

Pour cette soirée sans frontière, prétexte à des rencontres *live* inédites, **Didier Lockwood** s'improvise maître de cérémonie et fédère sur un même plateau quelques-uns des violonistes les plus bouillants de la Planète musique. **Dan Ar Braz** se joindra à ce groupe de virtuoses internationaux. Entre la tradition musicale de notre région, la musique manouche, le klezmer, le jazz ou encore le *forro*, le spectacle *Passeport pour un violon* promet un voyage coloré et inoubliable...



Jacob Maciuca Quartet
ouvrira les festivités,
suivi de près par Didier Lockwood
et Dan Ar Braz.

RDF 2008
www.rdf2008.fr

Jeudi 12 juin
Port de Couëron

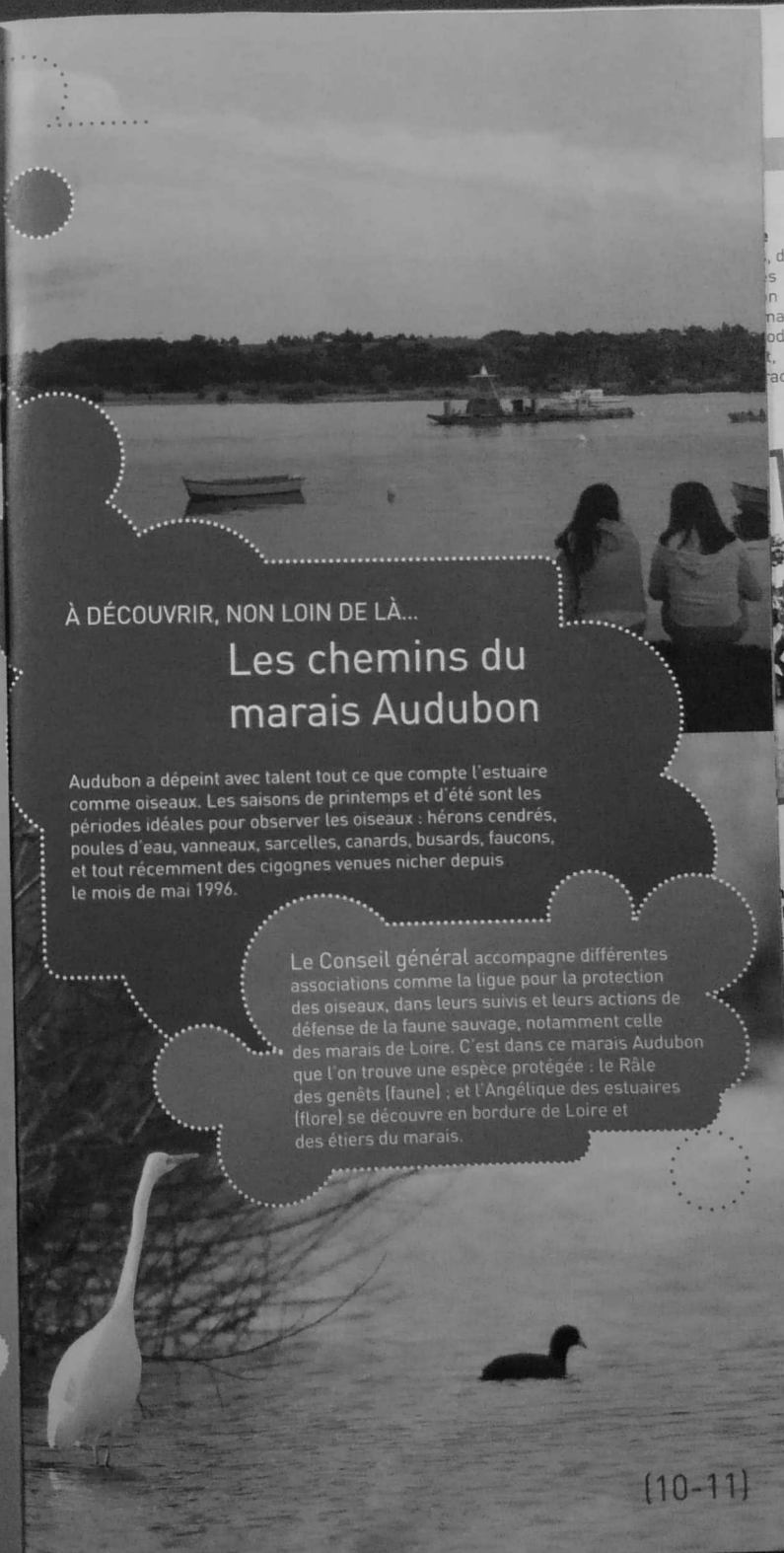
De 10h30
à 23h30

À DÉCOUVRIR, NON LOIN DE LÀ...

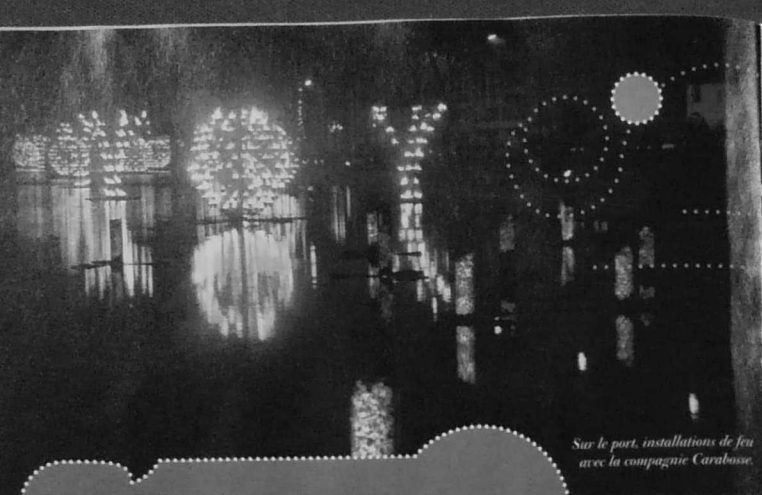
Les chemins du marais Audubon

Audubon a dépeint avec talent tout ce que compte l'estuaire comme oiseaux. Les saisons de printemps et d'été sont les périodes idéales pour observer les oiseaux : hérons cendrés, poules d'eau, vanneaux, sarcelles, canards, busards, faucons, et tout récemment des cigognes venues nicher depuis le mois de mai 1996.

Le Conseil général accompagne différentes associations comme la ligue pour la protection des oiseaux, dans leurs suivis et leurs actions de défense de la faune sauvage, notamment celle des marais de Loire. C'est dans ce marais Audubon que l'on trouve une espèce protégée : le Râle des genêts (faune) ; et l'Angélique des estuaires (flore) se découvre en bordure de Loire et des étiers du marais.



(10-11)



Sur le port, installations de feu avec la compagnie Carabosse.

COUP D'ŒIL SUR
LES RENCONTRES À...
CORDEMAIS

De l'énergie festive

Cette escale s'annonce pleine de réjouissances ! Au fil de la journée, vous pourrez prendre part à l'effervescence des animations du village découverte et admirer l'arrivée de la flottille des Rencontres du Fleuve.

En début de soirée, l'artiste **Éric Gouret** lèvera le voile sur son œuvre répandue dans les rues de la commune. Les territoires aussi disparates que la centrale électrique, l'hippodrome, le port et le fleuve seront ainsi révélés. Des échanges avec les habitants et les associations locales naîtront une relecture de la ville, un jalonnement artistique portant un nouveau regard sur son territoire.

Quais de joie

Puis, place à la fête avec la programmation de l'Atelier 44 ! Et un apéritif bouillonnant sous chapiteau avec le groupe *Transbal Express*. En musique et en chansons, une véritable invitation à la danse avec, en toile de fond, l'exposition réalisée par le théâtre de Cordemais et les habitants de la commune. Tandis que sur les quais, fanfares et déambulation théâtrale animeront le repas des festivaliers.

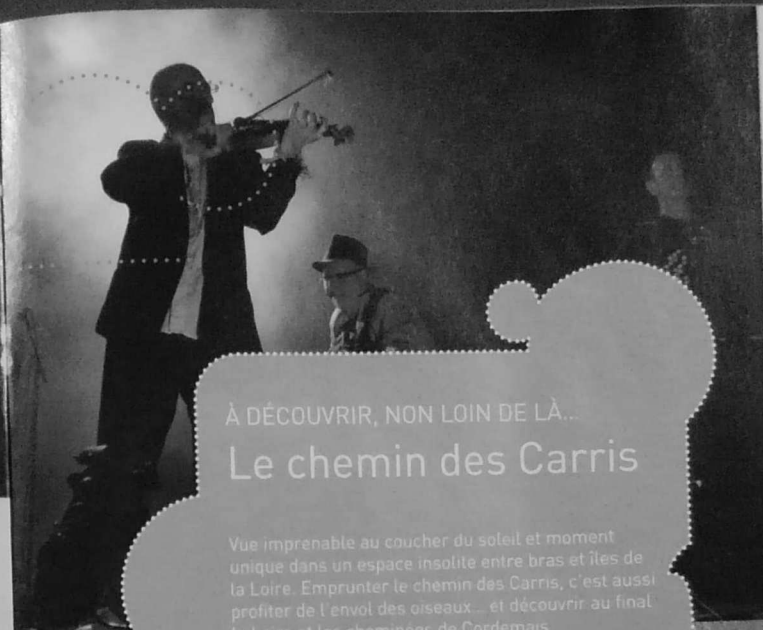
Magie de la flamme

Deux concerts aux sonorités ska-jazz des années 60 rythmeront la soirée pour une ambiance conviviale et festive. À la tombée de la nuit, la *compagnie Carabosse* fera son apparition avec la scénographie spectaculaire du nouveau port de Cordemais. Amoureux de la flamme, de la transformation des lieux et de la rencontre humaine, les artistes ont à cœur d'aménager les espaces les plus divers en des univers poétiques. Ils pratiquent un art généreux, accessible à tous.

En parallèle, le plan d'eau proche du port sera également illuminé par des installations de feu. 90 élèves de l'école de peinture de Cordemais créeront un parcours artistique autour de cet espace, mis en lumière par les flammes de Carabosse. Ainsi révélé par les arts, il deviendra le théâtre intime de votre soirée.

Vendredi 13 juin
Sur le port

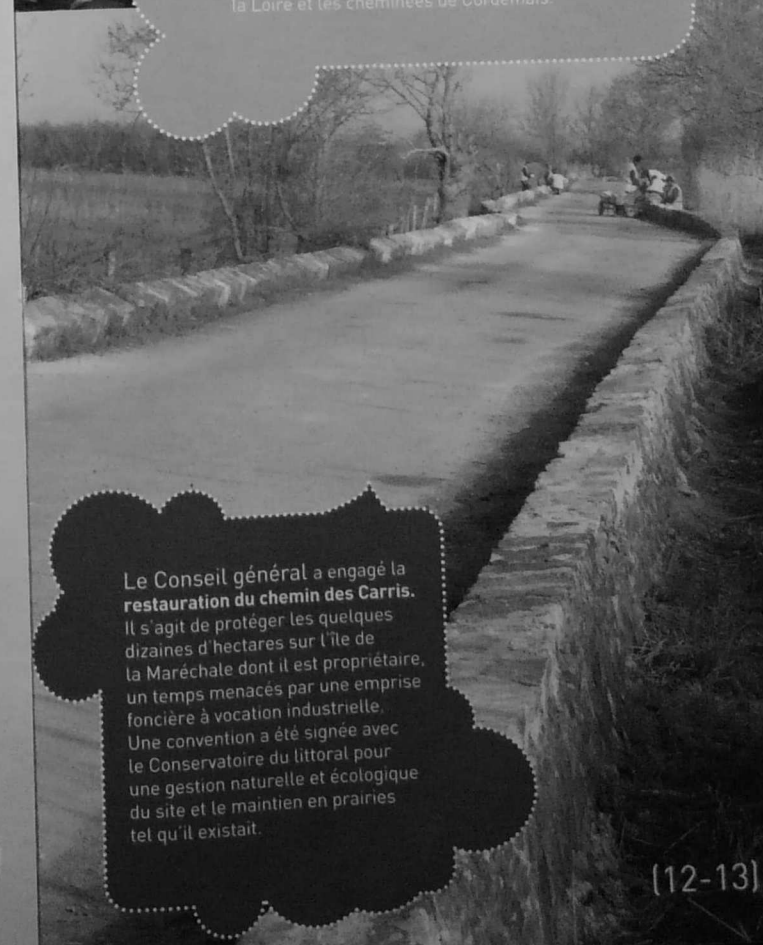
De 10h30 à 1h



À DÉCOUVRIR, NON LOIN DE LÀ...

Le chemin des Carris

Vue imprenable au coucher du soleil et moment unique dans un espace insolite entre bras et îles de la Loire. Emprunter le chemin des Carris, c'est aussi profiter de l'envol des oiseaux... et découvrir au final la Loire et les cheminées de Cordemais.



Le Conseil général a engagé la restauration du chemin des Carris.

Il s'agit de protéger les quelques dizaines d'hectares sur l'île de la Maréchale dont il est propriétaire, un temps menacés par une emprise foncière à vocation industrielle. Une convention a été signée avec le Conservatoire du littoral pour une gestion naturelle et écologique du site et le maintien en prairies tel qu'il existait.

COUP D'ŒIL SUR LES RENCONTRES À... PAIMBŒUF

Premiers pas

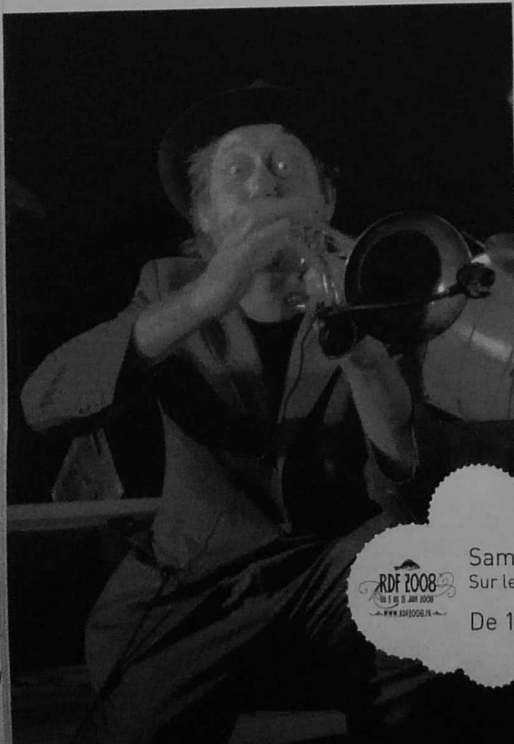
Tapis rouge pour la mise à l'eau de la dernière-née des chaloupes de l'Atlantique : la *Paimbotine* ! Sa construction est en phase d'achèvement quai des messageries.

Les fantômes rôdent sur la ville...

Les premiers habitants de Paimbœuf étaient des marins et ont laissé de nombreux témoignages de leurs voyages à travers le monde. L'équipe de Bazar programmera un parcours dans les rues de la ville pour retrouver l'histoire de ces navigateurs. Artistes et habitants en profiteront pour vous révéler la singularité de leur ville, avant de terminer la nuit en musique sur les quais avec des concerts aux couleurs des musiques du monde : La Pan Vaca et La Panika !

L'occasion de faire revivre également le journal emblématique de la ville, *Le Courrier de Paimbœuf* devenu *Le Courrier du Pays de Retz*. Nicolas Simarik et les Paimbotins vont faire ressurgir cet ancien titre avec une édition décalée. Alors, que faire avec ce journal, comment lui faire hanter ce village que l'on connaît si bien ?

Découvrir à son rythme l'histoire de Paimbœuf (dans l'après-midi ou en soirée), suivre le défilé des ombres de ces temps anciens, partir à la rencontre des propositions artistiques disséminées dans la ville : lectures, expositions, contes, massages sonores, concerts... Qui sait, peut-être qu'en rentrant chez vous vous retrouverez de multiples souvenirs du passage de vos ancêtres : des objets mystérieux, un air de ressemblance... ?



RDF 2008
du 13 au 15 juin 2008
www.sudouest.fr

Samedi 14 juin
Sur le port et en ville
De 10h30 à 23h30

Avec La Panika,
les quais prendront la couleur
des musiques roms des Balkans.

À DÉCOUVRIR, NON LOIN DE LÀ...

L'ancien avant-port de Nantes

Un point de vue remarquable sur la ligne des roselières de la rive nord, de Donges à Lavau ! Paimbœuf, ancien avant-port de Nantes et sous-préfecture au XVIII^e siècle, alors au cœur de l'économie de l'estuaire, raconte le temps qui passe, l'histoire portuaire, et rappelle que toute gloire est éphémère !

Le Conseil général encourage les initiatives liées au **patrimoine maritime et fluvial**, en soutenant des associations et chantiers d'insertion dans la construction d'embarcations traditionnelles. *La Paimbotine* est un exemple vivant : cette chaloupe est construite à Paimbœuf grâce aux chantiers d'insertion IFPA et Motiv'action.

(14-15)

La rentrée des classes

40 ans plus tard, que reste-t-il de Mai 68 ? L'expérience soixante-huitarde n'a rien perdu de sa charge symbolique. Les tabous ont volé. Aujourd'hui, le Conseil général participe à cette commémoration en proposant une inédite, ouverte à tous. Mai 68, le souffle du vent revient sur ce formidable appétit de vivre, l'

C'est un événement. L'exposition est accessible aux plus jeunes d'entre eux, comme aux militants de l'époque. Les 40 ans de Mai 68, le Conseil général souhaite évoquer la mémoire de cette période où la Loire-Atlantique a été marquée par une tradition anarcho-paysanne en revenant sur le rôle de l'étudiant, ouvrier et paysan. Patrick Mareschal, conseiller général.



L'AVIS DE...

Ronan Viaud
du Centre d'histoire
du travail, à Nantes

« Quand on restitue Mai 68, on a tendance à le focaliser sur le Mai étudiant, oubliant parfois qu'il a été le plus grand mouvement de grève que la France ait connu.

De nombreux événements ouvriers ont marqué le début des années 1960, et Mai 68 a été une conséquence de tout cela. [...] La triple alliance d'étudiants - paysans est une spécificité du mouvement en Loire-Atlantique : les trajectoires de Nantes et Saint-Nazaire, villes fortement industrialisées mais aussi celles de Châteaubriant, d'Issé, ou d'Ingrandes, ont été influencées par les mouvements de Mai 68. Cela reste aujourd'hui une mémoire revendicative.

Les Rencontres du Fleuve 2008, une façon d'aimer et de respecter la Loire, l'âme de la Loire-Atlantique.



Le Conseil général vous invite à découvrir les espaces naturels sensibles. Ces visites sont organisées par des associations. Il suffit de réserver en contactant directement l'association.

La migration sur le marais de Grée
Ligue pour la protection des oiseaux :
02 51 82 02 97

Marais de Lyanne, une mosaïque de milieux naturels
Association Hirondele :
02 51 74 02 62

Balade entre estran et lande
Bretagne vivante :
02 40 50 13 44

LOIRE ATLANTIQUE
Département solidaires
CONSEIL GÉNÉRAL

Programme complet des sorties nature disponible sur simple appel au 02 40 99 16 90 et sur www.cg44.fr

Conseil général de Loire-Atlantique
3 quai Ceineray - BP 94109 - 44041 Nantes Cedex 1
Tel. 02 40 99 16 90
contact@cg44.fr
www.cg44.fr

Conception : Double Motif
Impression : Presses Graphiques
Mai 2008

En Loire-Atlantique, 7 journées-clés marquent le mouvement

8 MAI
Journée d'action régionale
"L'Ouest veut vivre"

Le premier grand mouvement de contestation de Mai 68 en Loire-Atlantique. Place de la Duchesse-Anne, les mots d'ordre de défense de l'emploi, des salaires, de la Sécurité sociale et du développement régional sont rappelés par les leaders ouvriers et paysans. C'est là où tout commence, sous la pluie.

14 MAI
Sud-Aviation Bougenais,
première usine occupée en France

Les portes de l'usine sont soudées, des postes de garde et des barrages se mettent en place, et l'occupation va durer plus d'un mois. Le lendemain, la nouvelle de cette occupation produit un effet de contagion immédiat, au plan national et local. La voie est tracée pour la grève généralisée.

1^{er} JUIN
Le retour des gaullistes
et du drapeau tricolore

Après le discours du général de Gaulle du 30 mai, 30 000 manifestants se rassemblent à Nantes devant la stèle aux Cinquante-Œtages. Rue de l'Arche-Sèche, drapeaux noirs et tricolores rivalisent et lors d'une contre-manifestation spontanée, 1 500 à 2 000 jeunes répondent à la Marseillaise par l'Internationale. À Saint-Nazaire, manifestants et contre-manifestants se croisent, mais les quelques débordements sont vite maîtrisés.



24 MAI
Une action forte et symbolique
des paysans de tout le département

Un millier de paysans se rassemblent à Bouaye, 800 à Savenay, 700 à Carquefou, 300 à Nozay avant de converger vers Nantes. La place Royale est alors rebaptisée "place du Peuple". Après la dispersion de la manifestation, 7 heures d'émeutes font rage aux abords de la préfecture : c'est la nuit rouge. Quand l'atmosphère s'apaise, au milieu de la nuit, de façon inattendue, des discussions s'engagent entre émeutiers et forces de l'ordre. On y parle alors de réforme de l'enseignement, du pouvoir, de la violence...

6 JUIN
Le baroud d'honneur des métallos

Alors que la reprise est amorcée dans de nombreux secteurs, les ouvriers des usines métallurgistes renforcent leur mobilisation. 8 000 ouvriers, en bleu de travail, sont dans les rues de Nantes et en lettres rouges, la place Royale redevient "place du Peuple". On placarde des affiches *La lutte continue*. Le lendemain, 42 000 métallurgistes sur les 45 000 que compte le département sont toujours en grève. Ils sont encore 32 000 le 17 juin, 3 400 le 20.

13 MAI
Étudiants, enseignants,
travailleurs ensemble pour
soutenir les étudiants parisiens

20 000 personnes défilent à Nantes, 8 000 manifestants à Saint-Nazaire et plus d'un millier à Châteaubriant, avant une soirée d'émeutes - premiers pavés et premières barricades, les drapeaux rouges et noirs sont en tête des cortèges. Le résultat obtenu par l'action violente marque les esprits.

27-31 MAI
La réponse des travailleurs

La place du Commerce connaît des marées humaines, les plus importantes depuis longtemps sur le pavé nantais. Les grévistes montrent leur attachement à leurs revendications : 10 000 personnes à Saint-Nazaire, 6 000 ouvriers à Couéron et Basse-Indre, 3 000 à Châteaubriant... Les discours évoquent la chute du gaullisme et la mise en place d'un gouvernement populaire.

A vendre, affiche de mai 68.
4 €, avec le cadre.



► L'Ouest en première ligne

Barricades, quartier latin, Sorbonne... Les symboles de Mai 68 resteront à tout jamais. Si le mouvement a certes été dicté par les événements parisiens, les acteurs de Mai 68 sont aussi nés en province, et dans l'Ouest plus particulièrement.

Dans la nuit du 26 au 27 janvier 1968, à Caen, une dizaine de milliers d'ouvriers soutenus par les mouvements étudiants livrent une bataille acharnée contre les policiers. Les premières images de jeunes révoltés, on les verra aussi au Mans, à Redon, à Nantes. Nantes-la-rouge tient déjà sa réputation héritée de la force de l'anarcho-syndicalisme local et du souvenir des conflits ouvriers des

années 1950 à Nantes et Saint-Nazaire. Elle connaît à ce moment une véritable agitation : à la mobilisation universitaire qui voit le jour dès avril 1967 contre la guerre du Vietnam et en soutien aux grévistes des chantiers de Saint-Nazaire) s'ajoute une crise étudiante née avec les occupations de cités universitaires de la fin de l'année 1967. À la manifestation étudiante du 14 février 1968 au rectorat se joint un mouvement ouvrier traditionnellement fort et - fait plus original - des organisations paysannes à la pointe de la contestation. Le mouvement n'est pas qu'urbain et étudiant. Tout le département a bel et bien été secoué par cette fièvre de mai.

Le souffle de mai

Du 8 mai à la mi-juin 1968, c'est-à-dire de la journée d'action pour le développement régional jusqu'à la difficile reprise du travail dans les usines de l'industrie métallurgique, les journées de manifestations se suivent, sans se ressembler. La Loire-Atlantique connaît véritablement une force et des enchaînements qui lui sont propres. Au fil des jours, les actions de revendications prennent des visages divers, comme celui des occupations d'usines, des comités centraux de grève, des assemblées générales étudiantes ou l'Université est mise à mal et où l'on invente un enseignement critique et démocratique.



Jean, retraité
 « J'ai le souvenir de manifestations particulièrement violentes dans les rues du centre-ville, quand je passais à vélo pour aller travailler. C'était le chaos. Les paysans saccageaient tout. Mais cela a surtout donné un nouveau souffle à beaucoup de personnes. L'espoir de quelque chose de meilleur est né de ce mouvement. Aujourd'hui, ce sentiment de révolte s'est bien effrité. Et c'est dommage, surtout pour la jeune génération. La situation est difficile pour elle. »

► Châteaubriant : Quand Mai se prolonge fin juin...

Chez Huard, l'un des principaux employeurs de Châteaubriant, Mai 68 a-t-il changé les rapports sociaux ? Réponses de syndicalistes, qui se sont engagés dans un conflit très dur une semaine après la fin des événements.

« Le conflit est parti comme ça, de la base, presque à l'improviste. Ça a duré trois semaines, tout était bloqué, tant l'usine que la fonderie », se souvient Paul Rabel, responsable CGT. Le 20 mai 1968 à la pause du midi, les ouvriers de Huard refusent de rentrer dans les locaux. Une intersyndicale se réunit d'urgence dans l'après-midi, pour un appel à la grève déjà effective.

La décision fait du bruit : quand Huardousse, Châteaubriant s'enthousiasme. « Ici, Huard était le farde lance de l'action syndicale », rappelle André Roul, délégué CFDT. Avec 1 650 salariés, l'entreprise familiale de machines agricoles est l'un des plus importants employeurs. Même si le mouvement était déjà lancé - lycée bloqué, PTT et SNCF paralysés, certaines entreprises déjà fermées -, avec Huard, c'est tout le Châteaubriant qui bascule dans le mouvement. Un comité de grève se met en place pour organiser l'action, notamment la collecte et la distribution de nourriture, et la gestion de carburants.

Colères et syndicalisme
 « Il n'y a pas eu d'événements violents pendant les manifestations, souvent plus de 3 000 personnes, la police restait plantée dans la cour du château. Mais on respectait l'outil de travail comme les commerces, on n'a jamais rien cassé », précise les deux hommes. En revanche, le 18 juin, une semaine après la reprise du travail, un conflit beaucoup plus brutal arrête de nouveau la production. Objet de la colère : la répartition des bénéfices ; la base souhaitait une distribution égale pour tous, l'encadrement préférant qu'elle soit proportionnée au salaire. Rêglé en 24h, c'est paradoxalement ce mouvement qui est resté dans toutes les mémoires. « Là, on a frisé l'émeute, et il y a eu quelques violences contre les dirigeants », admet Guy Alliot, un autre responsable CFDT. Faut-il pour autant penser que Mai 68 n'aurait pas modifié les rapports sociaux ? « Le plus grand changement, on l'a vu sur les jeunes qui arrivaient dans l'entreprise : ils acceptaient beaucoup moins facilement l'autorité, la hiérarchie, il leur fallait plus d'explications. Et puis, pour les étudiants, c'était mieux : plus combatifs, ils étaient plus facilement mobilisables », conclut Paul Rabel.



témoignages

Julie, commerciale, 25 ans
 « C'est surtout l'expression "sous les pavés, la plage" qui me vient à l'esprit. De par des parents militants, j'ai l'image d'un mouvement de masse, la réunion des syndicats et des étudiants, tous solidaires, pour faire bouger les choses et faire valoir des revendications fortes. Aujourd'hui, les jeunes sont devenus des spectateurs et non plus des acteurs comme l'étaient ceux de Mai 68. Les gens n'arrivent plus à se battre pour des convictions, des idées. Ils ont peur des conséquences. »

Mourad, commerçant, 42 ans
 « Mai 68, il fallait en passer par là. Les gens se sont réunis pour un même combat, autour d'une même idée. Pendant cette période, la ville s'est autogérée grâce à la solidarité, et notamment de la Confédération paysanne qui a créé une vraie organisation, pour le rationnement, les gardes d'enfants. Aujourd'hui c'est totalement dépassé. Cela ne peut rester qu'un symbole. Les gens se serrent beaucoup moins les coudes qu'à l'époque. »

Yvette, retraitée
 « J'ai le souvenir des barricades, bien sûr. Les usines fermées, les piquets de grève. Beaucoup de choses ont changé grâce à Mai 68, notamment pour les plus pauvres. Il y a eu un vrai mieux par la suite, c'est évident. Un sentiment de liberté s'est dégagé de ces semaines de révolte. Mais maintenant, j'ai l'impression que cette idée de ras-le-bol et de volonté de changement est en perte de vitesse. On le voit bien avec toutes les nouvelles mesures gouvernementales, les jours fériés remis en cause. »

Martine, femme au foyer, 50 ans
 « J'étais en 67 et habitais Indre, il n'y avait pas de bus pour aller à l'école. Tout était en quantité limitée : l'essence, la nourriture... L'image qui me reste, c'est l'entraide qui s'est créée entre les gens. Il y avait une vraie solidarité, quitta à se priver parfois. J'ai l'impression que tout le monde était d'accord sur ce qu'il fallait faire. Aujourd'hui, il y a des grèves, certes, mais il n'y a pas ce sentiment de croire palpable à l'époque. On se désolidarise, même en défendant les accusés, on n'y arrive pas ! »

le point sur les voies navigables

120 km de canaux et de rivières

Le réseau des voies navigables constitue aujourd'hui un vrai patrimoine historique et géographique, qui participe à la richesse de la Loire-Atlantique intérieure.

Les voies navigables de la Loire-Atlantique ont été transférées par l'État au Conseil général en 1989. Propriétaire depuis janvier 2008, il est aujourd'hui responsable de leur maintien en état de navigabilité et de leur exploitation. Une action relayée sur le terrain par des agents d'exploitation et des éclusiers, dont le rôle sera renforcé afin d'améliorer la qualité d'accueil et l'écoute du public.

De quoi ce patrimoine est-il principalement constitué ?
Du canal de Nantes à Brest tout d'abord. Long de 385 km, il est un témoin historique des travaux entrepris par Napoléon 1^{er}, au début du XIX^e siècle. Il a été livré à la navigation en 1842 et permet depuis aux bateaux d'aller de la Loire à la Vilaine. Classée "grand site national", l'Erdre est aussi navigable depuis l'écluse Saint-Félix à Nantes

au pont Saint-Georges à Nort-sur-Erdre. À partir de Sucé-sur-Erdre, la rivière s'épale et forme le bassin des plaines de Mazerolles et de la Poupinière. Le cours d'eau plus tumultueux de la Sèvre est la troisième voie navigable d'envergure, du barrage du Pont-Rousseau (Rezé) au pont de Monnières. Ce patrimoine est aussi constitué d'étangs, d'écluses et de maisons éclésières.

Le domaine fluvial requiert-il beaucoup d'attention ?
De l'entretien d'abord, mais aussi une veille de son système d'alimentation. Par exemple, le canal est alimenté en eau par des réservoirs tels que l'étang de Vioreau et de la Provostière, via une rigole d'alimentation et des ouvrages hydrauliques à entretenir (aqueducs, vannages, tunnels...). Le Conseil général assure aussi les aménagements

et la mise en valeur de ce domaine, en lien avec les communes et communautés de communes, concessionnaires pour la gestion des ports fluviaux.

Pourquoi prévoir un "schéma des voies navigables" ?
Dans un but de coordonner toutes les actions menées par le Département pour les cinq ans à venir. Il s'agit à la fois de préserver le patrimoine (sauvegarde des ouvrages historiques, protection de l'environnement), de développer l'offre de loisirs et de service sur les abords du canal et des rivières, et enfin de faire vivre et connaître ces voies d'eau : l'information du public sera favorisée et l'animation des lieux encouragée. En tout, une trentaine d'actions est prévue par le Conseil général afin de favoriser l'usage et de développer l'attrait des voies navigables.

Des exemples d'actions conduites par le Conseil général ?
Aujourd'hui, un inventaire du patrimoine immobilier (et ouvrages d'art) nécessitant une réhabilitation est en cours. L'entretien du patrimoine naturel aux abords du canal s'effectue de manière raisonnée, et les espèces nuisibles – animales (ragondins...) ou végétales (jussie principalement) – font l'objet d'une surveillance pointue. De même, l'aménagement des chemins de halage et de contre halage du canal et de ses rigoles se poursuit, et une étude menée avec le CAUE étudie les possibilités de valoriser les maisons éclésières. Enfin, citons également la construction du pôle de loisirs du lac de Vioreau et le développement de l'animation pédagogique à destination des scolaires. Des actions permettent en effet une meilleure appropriation du domaine fluvial départemental, aspirant à mieux être connu et respecté.

➤ Informations auprès du Conseil général direction des infrastructures, tél. 02 40 99 15 05



L'AVIS DE...

Bernard Deniaud
Vice-président du Conseil général en charge des voies de communication

Le Département est ambitieux dans ce domaine. En lien avec les communes, les offices de tourisme, les associations de loisirs ou environnementales et les usagers, nous tenons à valoriser ces voies navigables qui caractérisent la Loire-Atlantique, et qui la rendent encore plus attractive.

CANTON DE CHATEAUBRIANT



BERNARD DOUAUD
02 40 99 03 26
patrick.girard@cg44.fr



15 987 habitants,
4 communes :
- Châteaubriant,
- Ruffigné,
- Saint-Aubin-des-Châteaux,
- Soudan.

Transports
- Réseau Liba : Databibus à Châteaubriant, lignes 40/41/42 Nantes - Nort-sur-Erdre - Châteaubriant - 44 Châteaubriant - Bliin - Saint-Nazaire Infos au 0 825 007 154 (0,15€/min) ou www.cg44.fr/liba
- Liba à la demande du Pays de Châteaubriant également ouvert aux personnes en forfait mensuel, tél. 02 40 07 54 71
- Taxis Infos sur les déplacements pour info Liba mobilité à 0 825 007 154

Schuman, la bonne partition

Construit en 1973, le collège public Robert-Schuman, à Châteaubriant poursuit actuellement sa première année scolaire dans ses locaux restructurés, un vaste chantier qui avait débuté en 2003.



Demi-pension entièrement reconstruite, nouvelle salle des professeurs, refonte des salles de cours, mise en sécurité et en conformité des bâtiments... Après quatre années d'importants travaux de restructuration (7,47 M€), le collège public châteaubriantais Robert-Schuman, qui accueille 428 élèves, n'est plus le même. Pour Franck Gaurvit, principal de l'établissement, « la restructuration a permis la création d'un outil de travail adapté aux enseignements. Ce n'est que justice car les travaux provoquent toujours des nuisances néfastes à tous. Depuis la dernière rentrée, les conditions d'apprentissage sont différentes, plus agréables, les collégiens sont sans doute

plus concentrés. L'établissement bénéficie également d'un grand hall qui sert de scène publique pour les jeunes talents du collège, créatifs en musique, en arts plastiques ou spectacle vivants... »

Voilà sans doute une des dernières opérations de restructuration car depuis 2004, le Conseil général privilégie, dès que cela est possible, des projets de déconstruction - reconstruction, qui limitent la gêne provoquée par le chantier et offrent un outil moderne avec les concepts architecturaux et environnementaux d'aujourd'hui. C'est notamment la démarche qui sera poursuivie pour l'autre collège public du secteur, la Ville-aux-Roses, une opération décidée en 2006 par le Conseil général.

L'économie stimulée

Il existe sur ce canton une association soutenant les créateurs d'entreprise, en leur accordant des prêts à taux zéro. Pays de Châteaubriant initiative accompagne en fait les entrepreneurs, ambitieux et volontaires, dans leurs démarches de créations ou de reprises d'activités. Grâce à des aides substantielles, les projets artisanaux, de commerces, de services et d'industrie se

voient dopés par cette association - relais, soutenue par le Conseil général. Céline Mesliif, la directrice, indique que « Pays de Châteaubriant initiative connaît depuis 1995 un développement continu : de 7 prêts d'honneur accordés la première année, nous sommes arrivés l'an passé à 70. Cela correspond à une forte demande sur ce territoire, notamment pour les très petites structures, pour lesquelles le taux de pérennité est nettement satisfaisant. » En effet, les chiffres indiquent que seules 5 % des entreprises créées ou reprises ne poursuivent pas leur activité au bout d'une année. Exemple parmi d'autres réussites : Frédéric Eveillard a pu reprendre, grâce à cet appui, une station-service du côté de Soudan (en photo). « Les partenariats, l'implication du réseau et les temps forts que nous organisons - comme celui à la foire de Béré par exemple - ont un impact important sur les publics potentiels, notamment les femmes créatrices d'activité. »

➤ Contact : Pays de Châteaubriant initiative, tél. 02 40 28 18 33



EN BREF

Mobil'actif

Sans véhicule, un demandeur d'emploi éprouve toutes les difficultés du monde à trouver du travail. Pour y remédier, le Conseil général et les collectivités ont lancé il y a quelques mois une initiative innovante au service de l'insertion professionnelle. Pilotée par l'association contre l'exclusion Les eaux vives, Mobil'actif met des véhicules (scooters, cyclomoteurs, voitures et vélos) à disposition de personnes en cours d'insertion. Ce principe de location à très bas prix est intégré à un plan de mobilité général dans cette partie du département. Ainsi, Mobil'actif assure une mission tout autant sociale qu'économique, en favorisant le retour à l'emploi. ➤ Contact : Mobil'actif, tél. 02 40 51 73 77

CANTON DE NANTES 6



PASCALE SCILBO
02 40 99 19 65
pascale.scilbo@cg44.fr

Canton de Nantes 6
5 517 habitants,
3 quartiers :
- Breil-Maillé,
- Barbierie,
- Université-Michelet.

Transports
Dans l'agglomération nantaise : Réseau TAN, tél. 0 810 444 444 et www.tan.fr
vers l'extérieur : réseau Lila, tél. 0 820 087 154 (0,15€/min) et www.cg44.fr/lila
Ingrès en correspondances : information intermédiaire sur www.destinac.fr

La convivialité en partage



En plein cœur du quartier du Breil, Tiss'Amitié ouvre ses portes depuis neuf ans à qui souhaite discuter, échanger, rencontrer du monde. Une initiative organisée autour de citoyens bénévoles qui animent ce lieu d'accueil et de lien social.

Madeline, Annick, Thérèse, Jeannette... Certaines sont là depuis les débuts en 1999, d'autres ont rejoint plus récemment l'équipe de Tiss'Amitié. Attablées autour d'un café et de petits gâteaux ce mercredi matin, elles saluent chaleureusement chaque visiteur qui pousse la

porte. Initié par la paroisse locale, Tiss'Amitié a petit à petit évolué vers un engagement tout simplement citoyen et réunit des personnes d'horizons divers. « Notre local est ouvert à tous », explique Annick Nedelec, coordinatrice du groupe, sans distinction d'âge, de sexe

et de confession. C'est un lieu d'écoute, de convivialité et de rencontres. Les gens peuvent parler de leurs soucis, du quartier, échanger avec les autres. Certains se sont croisés ici et sont devenus amis. » Pour faire fonctionner le lieu, une quinzaine de personnes volontaires assure un roulement, après avoir bénéficié d'un accompagnement à l'écoute. Ces bénévoles n'hésitent pas à envoyer les personnes qu'elles sentent fragilisées vers les interlocuteurs institutionnels, qui peuvent les aider.

Un vrai relais

« En parallèle du simple réconfort à ne pas être seul, les personnes qui viennent à Tiss'Amitié peuvent obtenir des informations pratiques sur le réseau santé ou social, sur des actions culturelles menées dans le quartier par exemple », précise Madeleine Pinault. D'un point de vue pratique, le loyer du local est assuré par les paroisses Saint-Luc et Saint-Louis-de-Montfort. Chacun peut participer aux frais divers en glissant une pièce dans la tirelire commune ou en apportant du café, du thé, des gâteaux. « C'est un système participatif qui fonctionne bien » ajoute la coordinatrice. Une quarantaine de personnes fréquente régulièrement le local, qui a pignon sur rue dans le quartier du Breil. Ses grandes baies vitrées attirent le regard. Ouvert tous les matins du mardi au vendredi, Tiss'Amitié accueille aussi le jeudi après-midi, moment d'affluence de la semaine. « On sent que ce rendez-vous est important pour beaucoup », note Annick Nedelec. « L'après-midi se prête à plus de détente et de chaleur humaine, les gens savent qu'il y aura du monde, que ce sera convivial. On se connaît, se reconnaît, on fait partie d'un groupe. On tisse du lien social, et c'est essentiel. »

☎ Contact :
rue Jules-Noël à Nantes,
tél. 02 40 59 67 79

EN BREF

Le Breil a sa maison

Victime d'un incendie en 2005, le centre socioculturel du Breil a retrouvé ses marques après une totale réhabilitation. Une bonne occasion pour également changer le nom du bâtiment, désormais baptisé "Maison de quartier". Ludothèque, cyberspace, ateliers et sorties, les 350 familles adhérentes ont la possibilité de faire de nombreuses activités dans la structure gérée par l'agence socioculturelle nantaise Accord. Et c'est tout récemment que le centre de loisirs, rattaché à la maison de quartier, s'est installé dans ses nouveaux locaux, dans l'école Jacques-Prévert. Avec ses coursiers acidulés, il donne bonne mine au quartier et accueille désormais les 3 - 12 ans à la matinée, à l'après-midi ou à la journée entière, repas du midi compris. Le Département a soutenu la ville de Nantes dans la reconstruction de cette structure de quartier. ☎ Contact : Maison de quartier, 52 rue du Breil, tél : 02 40 76 08 54



CANTON DE SAINT-MARS-LA-JAILLE



JEAN-YVES PLOTEAU
02 40 99 09 40
jean-yves.ploteau@cg44.fr

Canton de Saint-Mars-la-Jaille
5 517 habitants,
6 communes :
- Donnausseuve,
- Le Pin,
- Maumusson,
- Saint-Mars-la-Jaille,
- Saint-Sulpice-des-Landes,
- Vritz.

Transports
Réseau Lila : lignes 407 La-Nantes - Saint-Mars-La-Jaille, tél. 0 820 087 154 (0,15€/min) ou www.cg44.fr/lila
Lila à la demande du Pays d'Anjou. Également ouvert aux personnes en handicap roulant, informations en mairie



L'itinéraire ouvre la voie

L'ancienne voie ferrée entre Carquefou et Saint-Mars-la-Jaille est désormais une "voie verte", ouverte aux cyclistes, aux cavaliers et aux piétons.

Deux ans de travaux, pour 35 km de pistes restaurées, le résultat est convaincant. Un pari gagné pour la nature, car le projet initial prévoyait une voie bitumée au détriment d'un chemin en harmonie avec son environnement. La voie multi randonnée, qui alterne différentes ambiances entre prairies et sous-bois, aura au final coûté trois fois moins cher à la collectivité (1,6 million d'euros). Un calcul rendu possible grâce notamment à la réutilisation, autant que possible, des matériaux du site, comme le ballast toujours en place depuis l'arrêt du trafic ferroviaire en 1988. Broyé, le produit a été mélangé à de

la chaux et du ciment, puis compacté. Cette piste, qui conserve un caractère naturel, a été réalisée avec le concours de chantiers d'insertion. Avant sa mise en service officielle dans quelques jours, la dernière étape (en cours) consiste en la plantation de végétaux, afin également de couper la linéarité de certains tronçons. Pour Francis Guisneau, président du club cyclotouriste de Saint-Mars-Jaille, « cette voie verte est vraiment un site très agréable, pour le VTT, la marche aussi. C'est idéal pour les balades en famille également. Cette ouverture revêt toute une symbolique pour moi, car j'ai été le dernier chef de gare de la commune ».

Le secours au féminin

Une première depuis 1972, date de l'ouverture du centre de secours de Saint-Mars-la-Jaille : les locaux sont aujourd'hui adaptés à la féminisation du

personnel, qui atteint plus d'un tiers de l'effectif total dans ce centre. Pour Pascal Glémin, chef de centre, « cette harmonisation de notre centre répond parfaitement aux attentes du personnel féminin. Plusieurs mois de travaux ont été nécessaires. Dans les faits, le centre comprend, entre autres, un foyer plus accueillant, des sanitaires et vestiaires séparés. » Rappelons que depuis 2001 l'année de la départementalisation des services d'incendie et de secours, SDIS, c'est le Conseil général qui finance en grande majorité le fonctionnement des centres de secours en Loire-Atlantique. Le Département compte aujourd'hui plus de 4 000 sapeurs-pompiers, dont environ 3 300 volontaires.



EN BREF

Bonne œuvre et bonnes idées



Les services publics ont récemment fait parler d'eux dans cette commune de 554 habitants : au soutien du Conseil général apporté à la bibliothèque communale pour son aménagement, il faut ajouter la rénovation de l'agence postale et bien entendu la réhabilitation de la mairie, avec un financement départemental de 155 370 euros. La mairie comprend désormais une chaufferie bois et un système de récupération des eaux pluviales pour l'arrosage des espaces paysagers. Ces économies d'énergie et de ressources viennent compléter l'amélioration des services rendus au public.

Traverse saint-marsienne



Au titre du fonds d'aménagement communal, le Conseil général a participé à hauteur de 137 864 euros aux travaux d'aménagements de Saint-Mars-la-Jaille, qui concernent : la place de l'Église, celle du Général de Gaulle (y compris la RD 878 qui la traverse), la branche ouest de la rue de l'Industrie, de la rue Charles-Henri de Cossé-Brissac et des sections des rues du Château (RD 33) et de la Ferronnays.

GRUPE " DÉMOCRATIE 44 "

“ Démocratie 44 : l'intérêt du département avant tout ”

Le Groupe Démocratie 44, groupe d'opposition constitué des élus de la droite et du centre, tient à remercier les électeurs qui se sont déplacés les 9 et 16 mars derniers pour les élections cantonales.

Le Groupe salue la réélection de MM. Audion, Canonne, Clouet, Daubisse, Guerriau, Le Masne, Massé, Perrion et Trillard, souhaite la bienvenue à M. Douaud et prend acte des décisions des électeurs concernant MM. Le Ridant, Foucher et Olivier. De plus, les élus du Groupe Démocratie 44 remercient Mme Coquereau et MM. Seroux et Douet qui ont exercé avec passion et compétence leur mandat de conseiller général et n'ont pas sollicité les suffrages de nos concitoyens.

Avec ce renouvellement par moitié de notre Assemblée, la vie départementale entre dans une nouvelle période, et le Groupe Démocratie 44 est plus déterminé que jamais à jouer son rôle d'opposition constructive et vigilante. **Encore faut-il que cela soit possible !!**

Depuis longtemps déjà, le Groupe Démocratie 44 réclame une mise à plat du fonctionnement de l'Assemblée départementale. Chaque élu représente une partie du territoire départemental. Or, depuis 2004, l'Assemblée départementale n'est plus qu'une simple chambre d'enregistrement d'intentions et de principes généraux.

Tous les dossiers sont examinés et traités par la Commission permanente. Or 33 membres sur 59 y sont présents dans la nouvelle formule issue des élections. Ainsi, techniquement 26 élus ne sont pas associés à une grande partie des décisions prises. Les commissions organiques dont la majorité a adopté la réduction de 8 à 6 sont de véritables coquilles vides.

Pour toutes ces raisons, le Groupe Démocratie 44 demande à la majorité socialiste de revoir totalement le fonctionnement du Conseil général.

Il est indispensable qu'il redevienne, comme ce fut le cas avant 2004, un lieu de dialogue, de débat, d'échanges, parfois vifs, en résumé un lieu d'expression démocratique, y compris pour les subventions aux associations.

Il faut en finir avec le discret monopole de la commission permanente. Entre 2004 et 2008, la majorité socialiste du Conseil général a poursuivi la plupart des actions et politiques conduites et initiées par la majorité précédente, contredisant ainsi leur unique argument de campagne. Aujourd'hui, nous attendons des trois prochaines années, la mise en pratique du programme sur lequel elle s'est fait élire en 2004 dans un contexte national délicat.

Les élus du Groupe Démocratie 44 seront constructifs, écoutant en commission et en session pour l'intérêt général des habitants de Loire-Atlantique, sans sectarisme, ni idéologie. Les élus du Groupe attendent de la majorité d'être écoutés dans les propositions qu'ils ont formulées et qu'ils continueront de formuler. Le Groupe Démocratie 44 est porteur de valeurs, d'idées, de projets qui ont entraîné l'adhésion de milliers d'électeurs. **La moindre des choses dans une démocratie comme la nôtre est de ne pas mépriser son opposition et de respecter ses électeurs.**

Les élus du Groupe travailleront pour alerter l'opinion, les habitants, les électeurs, sur les dérives qui pourraient voir le jour.

GRUPE SOCIALISTE ET DIVERS GAUCHE

“ Poursuivre nos politiques de solidarité face à la rigueur de l'État ”

Après tant de promesses sur la défense du pouvoir d'achat, le choc de confiance et la rupture. Monsieur Sarkozy vient de nous montrer les limites de ses engagements en annonçant 166 l'État et remplir les caisses « vides ». Les 15 milliards d'euros consacrés cet été au paquet fiscal n'ont pas dû arranger le bilan d'une gestion menée par la Droite depuis 2002.

En tant qu'élus de Gauche et représentants du Conseil général de Loire-Atlantique, nous ne pouvons que réagir à ces mesures, et notamment aux menaces sur le **Revenu de Solidarité Active**, que notre département expérimente depuis décembre dernier sur les quartiers ouest de Nantes. Favorables à son expérimentation bien avant que Monsieur Sarkozy ne l'intègre à son programme de gouvernement, nous avons souhaité travailler sur ce dispositif qui, selon François Fillon, « devait mettre un terme à un système idiot » et garantir aux bénéficiaires du RMI reprenant un

travail véritable augmentation de leurs revenus et un parcours d'insertion beaucoup plus gratifiant.

Aujourd'hui, il est question de « calibrer » le RSA en fonction des disponibilités financières de l'État. C'est-à-dire de limiter les moyens nécessaires à l'expérimentation en cours. Comment penser alors à une future généralisation ? Comment accorder du crédit à un président qui, après avoir conjugué à tous les temps les verbes dire et faire, explique désormais que le RSA est une « idée intéressante » ?

Nous sommes également très inquiets sur la politique nationale d'insertion, qui verra très prochainement disparaître les différents contrats aidés au profit d'un contrat unique, réservé aux plus de 25 ans et raccourci à une période de un an. Cela signifie la fin des mesures d'aide à l'insertion pour un nombre très important de personnes. Il semble décidément plus simple à ce gouvernement de dégrader des marges substantielles pour accorder des baisses d'impôts aux citoyens les plus aisés de notre pays, que pour financer l'insertion de ceux qui ont besoin de la solidarité nationale pour vivre.

En tant qu'observateurs de la vie politique, nous sommes également

consternés devant la contradiction de l'État : en diminuant la période de contrat d'insertion, il met mal l'organisation de ses propres services. Les directeurs d'établissements scolaires se battent en effet pour conserver au moins trois ans leur personnel en contrat aidé et apporter une plus grande cohérence à leurs équipes. Les employeurs comme les bénéficiaires ont besoin de temps : la garantie de services publics de qualité passe aussi par là.

Nous aurons à cœur, malgré les conditions difficiles que l'État réserve aux collectivités, de poursuivre la politique de solidarité dans laquelle nous nous sommes engagés depuis 2004. Nous sommes très honorés de la confiance que vous nous avez renouvelée les 9 et 16 mars derniers, renforçant de 3 nouveaux membres notre majorité.

Ces résultats nous ont amenés à modifier le règlement interne mis en place par l'ancienne majorité, qui fixait à 20 le nombre minimum d'élus pour constituer un groupe politique au sein de l'Assemblée départementale. Pour garantir les moyens d'expression et de travail au groupe d'opposition qui compte 17 membres, nous avons abaissé ce seuil à 15. C'est ainsi que vous continuerez à lire dans ce magazine les tribunes contradictoires des 2 groupes politiques de notre Assemblée.

Les membres du groupe "Démocratie 44"

Jean-Raymond Audion (Canton de Bourgneuf-en-Retz), Sébastien Beaupé (Canton de Saint-Philbert-de-Grandlieu), Yannick Bigaud (Canton de Guémené-Penfret), Christian Canonne (Canton du Graisic), Bernard Clouet (Canton de Pornichet), Jean-Claude Daubisse (Canton de Vertou-Vignoble), Bernard Douaud (Canton de Châteaubriant), Patrick Girard (Canton de Pornic), Joël Guerriau (Canton de Nantes 10), Roger Jamin (Canton de L'Arzou-Ballereau), Stéphane Le Masne (Canton de Nantes 0), Roy Lemarec (Canton de La Baule), Jean Massé (Canton de Missisac-la-Rivière), Joseph Parpallion (Canton d'Orvault), Maurice Perrion (Canton de Legé), Jean-Nicholas Tobie (Canton d'Ancenis), André Trillard (Canton de Saint-Gildas-des-Bois).

Le Conseil général

La Loire-Atlantique est découpée en quatre arrondissements, 59 cantons et 221 communes. 1 conseiller général est élu pour six ans dans chaque canton, les 59 conseillers généraux composent l'Assemblée du Département, qui est renouvelée par moitié tous les 3 ans. Les prochaines élections se dérouleront en 2011 dans les cantons qui n'ont pas voté en 2008. À l'issue de chaque scrutin, l'Assemblée départementale élit son Président, à la majorité absolue, 12 vice-présidents

assurent, par délégation du Président, la mise en œuvre des décisions prises par l'Assemblée, la préparation des budgets nécessaires, et représentent le Conseil général dans différents domaines : solidarité, routes, équilibres territoriaux, jeunesse, environnement...

- majorité départementale, groupe socialiste et divers Gauche 38 élus (27 PS, 9 DVD, 1 PCF, 1 VERTS)
- opposition, groupe Démocratie 44 17 élus (8 UMP, 7 DVD, 2 MODEMI)
- 4 élus sans étiquette.

Les élus socialistes et divers Gauche du Conseil général

D. Allard (Canton de Bouaye), X. Amoussé (Canton de Nort-sur-Erdre), R. Baron (Canton de Nantes 1), B. Bouteiller (Canton de Courchamps), H. Boyer (Canton de La Chapelle-sur-Erdre), P. Balo (Canton de Nantes 11), C. Briand (Canton de Vertou), Y. David (Canton de Douai), R. David (Canton de Marais-de-Bretagne), P. Fougereat (Canton de Saint-Etienne-de-Miniac), B. Gagnep (Canton de Saint-Herblain-Est), P. Deniaud (Canton d'Argentan-sur-Maine), D. Demagel (Canton de Saint-Nazaire-ouest), P. Grosvallet (Canton de Saint-Nazaire-est), J.C. Le Gall (Canton de Savenay), Y. Lebaube (Canton de Pornichet), R. Lantier (Canton de Guérande), M. L. Ploché (Canton de Vertou), Y. Nèze (Canton de Saint-Nazaire-de-Médoc), P. Marschal (Canton de Nantes 11), M. Martin (Canton de Saint-Herblain-ouest), M. Tournier (Canton de Nantes 0), D. Mauduit (Canton de Saint-Nazaire-est), M. Minard (Canton de Nantes 0), M. Morisset (Canton de Pornichet), M. Neveu (Canton de Nantes 0), C. Moreau (Canton d'Herbignac), O. Morisset (Canton de Pornichet), M. Neveu (Canton de Nantes 0), C. Moreau (Canton d'Herbignac), O. Morisset (Canton de Pornichet), J.R. Ploché (Canton de Saint-Marc-de-Landais), J. Poulain (Canton de Nantes 0), J. Poulain (Canton de Nantes 1), A. Robert (Canton de Nantes 0), P. Sallou (Canton de Nantes 0), C. Sève (Canton de Nantes 1), C. Touchéau (Canton de Nantes 1), F. Vachère (Canton de Nantes), M. Vauger (Canton de Nantes).

Contact : 01 02 40 99 19 83 - groupe.elus.gauche@44.fr

Contact : 01 02 40 99 03 24 - groupe.elus.democratie44@44.fr

AVEC LES OREILLES
Holy de Guérande

Le regard face aux marais salants, le jeune Guérandais Holy Mushroom propose la rencontre improbable d'un piano bastringue avec sa voix couleur reggae - blues. Une bohème à l'énergie rock puisée à la source de la chanson française.

À découvrir également sur scène : le 7 mai au Callaway à Nantes, le 16 au festival *Dauner show* à Nort-sur-Erdre, le 20 juin à Saint-Jean-de-Boiseau etc.

1^{er} album *Dans l'âme*, disponible chez les bons disquaires. Infos sur le site les.martins-pecheurs.free.fr

Hommage à Grappelli

« Rendre hommage, 10 ans après sa mort, à l'immense violoniste qu'était Stéphane Grappelli ». Gérard Vandembroucq (violon), l'un des trois musiciens du trio ESV, a eu la chance de connaître l'artiste.

Avec David Sauvourel (guitare) et Fabrice Evain (contrebasse), « nous avons tenu à respecter et à explorer l'esthétique musicale qui lui était si caractéristique », dans un disque hommage qui swingue, à l'image de Grappelli, exemple de souplesse, d'élégance et de virtuosité.

Chez les bons disquaires. Infos sur le site triossv.free.fr

LE DÉPARTEMENT ET LA CULTURE
Une dernière insolite



Sous la baguette de l'ensemble Skéné, *Les chambres noires* ont investi la villa Lemot, la transformant en une sorte de Mécano musical permettant d'accéder au grand atelier des musiques contemporaines. Les 10 et 11 mai prochain, l'œuvre foisonnante et multiforme fera la part belle à Mauricio Kagel, compositeur et chef d'orchestre argentin. Au hasard d'une salle, d'un couloir, des guides discrets aux gestes énigmatiques indiquent le chemin à suivre dans cette drôle de maison musicale.

Concerts insolites à 17h30, infos au 02 40 54 75 85

Beaux jours

Belles journées et beau programme : la 3^e édition des "beaux jours dans les sites départementaux" continue sa route avec,

■ **au château de Châteaubriant :**
- le 11 mai à 16h : *Le Dé-Joyeux*, défilé de mode décalé, et *Les Cornichons* (fanfare)
- le 31 mai et le 1^{er} juin : marché des petits éditeurs par l'association *Trois petits points de suspension*

■ **au domaine de la Garenne Lemoit à Gétigné Clisson :**
- le 18 mai : fête de l'école de musique *Artissimo*
- les 30, 31 mai et 1^{er} juin : rendez-vous aux jardins et spectacles vivants

Programme complet disponible au 02 40 99 16 90

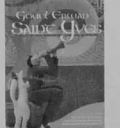
Dobrée, la nuit

Le musée départemental Dobrée s'ouvre exceptionnellement et gratuitement à tous dans le cadre de la *Nuit des musées 2008*. Regards sur les collections, visite des réserves du palais (un lieu insolite à découvrir) et, pour la première fois, le chœur universitaire de Nantes assurera l'animation musicale de cette nocturne avec une cantate de Bach, des gospels.

Le 17 mai, de 20h à 23h30, 18 rue Voltaire à Nantes, tél. 02 40 71 03 50

La *Nuit des musées*, c'est partout en Loire-Atlantique : par exemple, au Pallet, le musée du vignoble nantais sera ouvert de 17h à minuit.

À NOTER
Gouel Erwan



La Loire-Atlantique fête sa Bretagne tout le mois de mai. Dès le 16 à Sautron, concert avec la chorale *Kan Ar Vro et Bombardes and co*. Le 17 dans la cité des ducs, place à la *Breizh parade* avec Les trompettes du Mozambique, le bagad de Nantes. À noter aussi un fest-noz à Saint-Nazaire, un stage galette à Sainte-Marie, une promenade découverte en breton à Rezé - Trentemoult...

Programme complet au 02 40 23 35 60 et sur le site www.saintyves-gouelerwan.com

Château Carré



Le Carré d'argent, nouvelle structure de Pont-Château entièrement dédiée au spectacle vivant, a ouvert ses portes le 28 mars. Avec 400 places assises jusqu'à 770 en formule assis/debout, cet équipement de forme cubique accueillera le 14 mai (20h30) la musique celtique mézesse de Carlos Nunez et le 23 mai (20h30) le groupe festif Percubaba.

Infos au 02 40 01 61 01

DE TOUTES LES COULEURS
Le baroque roucoule

Juste avant l'été, un feu d'artifice de concerts de musique baroque pour illuminer Nantes comme Saint-Nazaire, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, Rezé ou encore Saint-Aignan-de-Grand-Lieu. Une programmation 2008 avec, en plus des artistes installés en région, quelques-uns parmi les plus grands interprètes du répertoire baroque.

Infos sur le site www.printempsdesarts.fr et au 02 40 20 69 70



La marée monte

Avis de grande marée humaine, rendez-vous sur la plage avec pique-nique sur nappes géantes, artistes de rue et musique. Une soirée conviviale pour toute la famille pour fêter en beauté l'arrivée de l'été.

Organisé par le Fanal et les Escalles de Saint-Nazaire. Le 7 juin à partir de 19h. Infos sur le site www.lefanal.fr et au 02 40 22 39 38

ENTRE LES LIGNES



Magnum dans le monde

250 photographies signées des plus grands noms de l'agence Magnum, témoignage des convulsions de cette année charnière : des grandes manifestations contre la guerre du Vietnam aux États-Unis aux mouvements étudiants, de Tokyo à Londres, Milan à Berlin ; en passant par le "printemps de Prague".

De Éric Hobsbawm et Marc Weitzmann, Hazan éditions

L'affiche en héritage

Le 15 mai 1968, un atelier d'affiches est créé au sein de l'École des beaux-arts. Quelques jours plus tard, les occupants de l'École des arts décoratifs fondent à leur tour un "atelier populaire". Pendant plus d'un mois, artistes, étudiants et travailleurs débattent des thèmes et des slogans mis en avant dans les affiches, réalisées le jour même.

De Michel Wlassikoff, éditions Alternatives

La France en 1968

La révolte gronde en 1968 : les femmes veulent être émancipées, les jeunes aspirent à des choix de vie différents de ceux de leurs aînés. De nombreux artistes et intellectuels s'arrêtaient de produire, s'engageant dans la vie politique et l'acte militant. 140 photos de l'agence France-Presse nous font revivre cette aventure exceptionnelle.

De Jean-Louis Marzorati et Serge July, éditions Hoëbeke

La révolte en images

Qui se souvient de la France d'avant 68 ? Celle de Gabin et de Funès, de Bellus et d'Astérix, celle aussi de la censure et des atteintes aux bonnes mœurs...

Depuis quelques années déjà, une poignée de minorités agissantes tentaient de « transformer le monde ». En ce printemps, près de dix millions de Français prirent leurs désirs pour des réalités.

De Laurent Chollat, éditions Hors Collection

TROUVAILLÉS DE LOIRE-ATLANTIQUE
Perle rare



Signifiant "perte" en sanscrit, Mukta surfe sur la vague world jazz et explore des géographies sonores inconnues, entre Orient et Occident, tissant un univers envoûtant ou l'improvisation se glisse sobrement au fil des compositions. Mukta revient avec *Invisible words*, un nouvel album chargé de ce mélange instrumental particulier : sitar, cuivres, contrebasse, percussions... En concert avec Olli & the Bollywood orchestra le 13 mai à l'Olympic à Nantes (infos au 02 51 80 60 80) et le 16 mai au VIP à Saint-Nazaire (infos au 02 51 10 00 00)

Sons engagés



En Loire-Atlantique, à noter la venue le 5 juin au Zenith de Nantes métropole de Manu Chao, le légendaire baroudeur de la Mano Negra, qui n'a aujourd'hui rien perdu de son remarquable métissage musical et de son intensité scénique. Dans un autre style, notons aussi les *Rencontres autour des musiques improvisées*, sur la scène du Pannonica du 3 au 7 juin : un festival où la créativité bat son plein, avec notamment Jean-Luc Cappozzo, Daunik Lazro... Mais avant ces dates, du côté de la Barakason (Rezé), le spectacle visuel et sonore du Havrais Médine (*en photo*) : ce lyriciste du rap s'aventure là où tout le monde n'a pas pied (le 16 mai)...

**ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES**

la mémoire s'ouvre à tous !

À PARTIR DU 5 MAI 2008



6, rue de Bouillé à Nantes
Tél. 02 51 72 93 20

Pour plus d'informations www.cg44.fr

**LOIRE
ATLANTIQUE**
Département solidaire
Conseil général